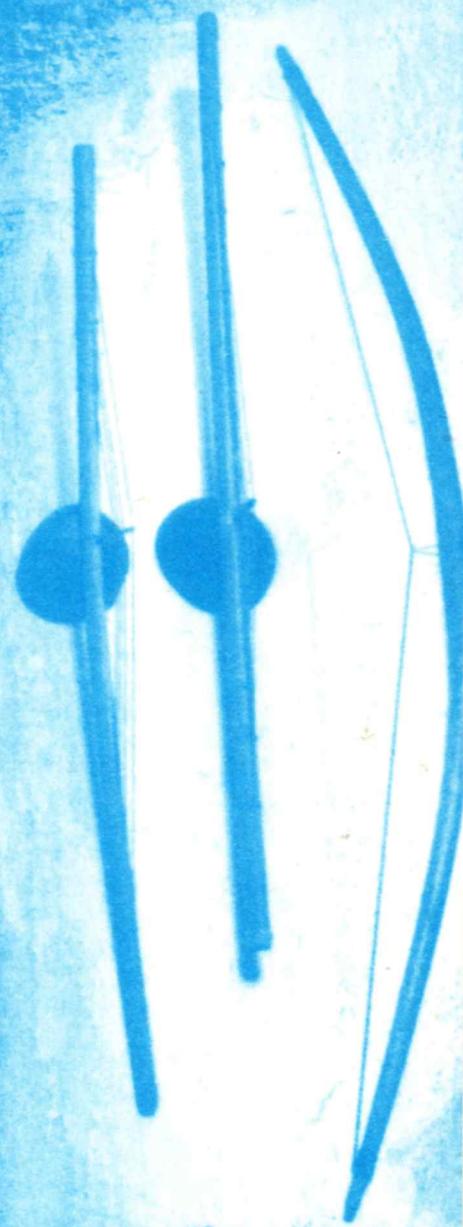


ICI ET AILLEURS ARIA 2002



ICI ET AILLEURS ARIA 2002



Sommaire

ARIA 2002

	Page
1. Bonjour (Par.: Paul GERALDY - Mus.: Denis HABERKORN)	4
2. Ici et ailleurs (Par. et Mus.: Bertrand SACHS)	6
3. Stress (Bernard LORRAINE)	7
4. Un escargot (Par.: Jean DAUBY - Mus.: César GEOFFRAY)	8
5. Nomade (Par. et Mus.: Michèle BERNARD)	9
6. Au pays des pingouins (Par. et Mus.: Guy PREVEL)	10
7. Partir (Par. et Mus.: MAurice FOMBEURE)	11
8. Voiture-balai (Par.: Bertrand SACHS - Mus.: Denis HABERKORN)	12
9. Une poule à Pékin (Par. et Mus.: Jean-Jacques COMMIEN)	14
10. Où allez-vous? (Par. et Mus.: Pierre CHENE)	16
11. Les enfants (Par. et Mus.: Jos WUYTACK)	17
12. Tzigane (Traditionnel Hongrie)	19
13. Les miroirs dans la boue (Par. et Mus.: William SHELLER)	21
14. Am Mississippi (Par.: Isabelle SCHELCHER/Mus.: Frédéric FUCHS)	22
15. Continents (Bernard LORRAINE)	23
16. Né quelque part (Par.: Maxime Le FORESTIER/Mus.: M. Le FORESTIER et Jean-Pierre SABAT)	24

ECOUTARIA 2002

1. La Passerella di huit et demi (Nino Rota) arrgt. Philippe Portejoie <small>Quatuor de Saxophones du Rhin TSZ 97188</small>	32
2. Le Jardin extraordinaire (Charles Trenet) arrgt. Jean Gauffriau <small>« Salut Printemps » - Maîtrise de Garçons de Colmar - direction Arlette Steyer ADMS 032K</small>	34
3. Shabada swing (par. et mus. Thibaud et Delaporte - Le Splendid) arrgt. Jean Sutter <small>« Amplitude » Le Clair De Lune - direction Raymond Halbeisen Ampli 68</small>	36
4. Cordes avides : Tord-boyaux (Patrick Osowiecki) <small>« Mandolines Buissonnières » Les Mandolines de Lutterbach - dir. Patrick Osowiecki</small>	37
5. La danse des grillons (Eugène Damaré) orch. Fabrice Pierre <small>« Concert pour un Kiosque » La Follia - J.-L. Beaumadier petite flûte CAL. 9 869</small>	38
6. a) Pifanos y payas de San Rafael (Equateur) Manco Capac b) Pututu (Pérou, Bolivie, Equateur) <small>« Rituel - Musique Rituelle Andine » Manco Capac - VDE CD-606</small>	39
7. Para Todos (Hugo Hernandez Padilla) <small>« Salsa Candela - Amor Eterno » SCACD 32195</small>	41
8. Albanie (chant populaire) arrgt. Denis Forget <small>« Cantate des peuples d'Europe » Géranium - GER 9301</small>	42
9. Les Yeux noirs (trad. Russe) arrgt. Czardas <small>« Ensemble tzigane Czardas » - Lime L 195 100</small>	43
10. Songe d'automne (Francis-Alfred Moerman) <small>« Passion » DJ 504-2</small>	44
11. Rondo (W.A. Mozart K.V.617) <small>« Glassharmonica » Thomas Bloch - GFI 007</small>	45
12. Rent'pas trop tard (Danyèle Besserer) - Musiques d'Alsace et d'ailleurs <small>« La Fiancée du diable » Au gré des vents - CB 01004</small>	46
13. Chôros n° 1 (Heitor Villa-Lobos) <small>« Jean-Jacques Fimbel » SCACD 031194</small>	47
14. Swing low (Negro Spiritual) <small>« Patchwork » Eric Cousin - arrgt. Denis Haberkorn ECCD 9701</small>	48
15. Sancta Maria (Thomas Bloch) <small>« Glass harmonica recital » Thomas Bloch - Naxos. Ref: 8.555.295</small>	49
16. Scie Sixte (Lionel Wendling) <small>« Full Time Job » Lionel Wendling - CPM 012</small>	50
17. Salsapareille (Lionel Wendling) <small>« Full Time Job » Lionel Wendling - CPM 012</small>	50
Arts Plastiques	51
Poésie	55

ARIA 2002 « ICI ET AILLEURS »

Un répertoire de chansons et de musiques à écouter et à danser
pour les écoles Maternelles et Élémentaires du Haut-Rhin

RÉALISÉ PAR LES CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES EN ÉDUCATION MUSICALE
DE L'INSPECTION ACADÉMIQUE DU HAUT-RHIN

AVEC LE SOUTIEN DE L'ASSOCIATION MUSIQUE ET CULTURE DU HAUT-RHIN
21, rue Henner – BP 548 – 68001 COLMAR Cédex - Tél. : 03 89 21 63 31 ou 03 89 20 39 50

Voyage réel ou imaginaire ? Cette année, nous nous proposons de vous emmener ailleurs, en partant bien sûr d'ici. Sur les pattes d'une poule visitant la Chine, sous la coquille d'un escargot englué dans sa lenteur, dans la gangue d'un bourgeon cheminant vers son explosion libératrice.

Surfant sur les voix des enfants et les instruments qui les accompagnent, vous explorerez, par des chemins tranquilles ou pas : le pays des pingouins, les automnes orageux du Poitou, les habitudes des gosses à Montpellier, Argenteuil, Marseille ou ailleurs. Ailleurs, toujours ailleurs, devenu bébé nomade, vous escaladerez les dunes, balancés sur les hanches d'une maman, infatigable arpenteuse des déserts.

Bloqués dans un embouteillage, vous rêverez d'évasion sur un balai de sorcière ; vous apprendrez à vous méfier des rives du Mississipi, à goûter la frénésie des tziganes d'Europe centrale.

En parcourant l'itinéraire proposé par le disque d'écoute, vous partagerez les voyages intérieurs de musiciens locaux, qui ont fait leurs des musiques proches ou lointaines, mais toujours universelles. Chacun de nous, né quelque part, est un jour appelé au voyage ; on dit que partir, c'est mourir un peu ; mais c'est aussi vivre plus vite, plus fort, plus loin. Partir, et revenir avec le même cœur, les mêmes joies, les mêmes soucis, toujours pareil et pourtant un peu neuf, un peu différent d'avoir emprunté, le temps d'un vol éphémère, les ailes de l'imagination.

Réalisation :

Les conseillers pédagogiques en éducation musicale :
Frédéric FUCHS – Denis HABERKORN – Bertrand SACHS

Chant :

Arthur et Léonard BECK – Elora FLECK – Fanny et Perrine FUCHS – Adèle HABERKORN – Emilie KIENLEN
Marie KLINGER – Charlène MENIN – Clémence RISSER – Clémence STEIB – Cécile WALCH – Mike ZIPPER.

Musiciens :

Franck BEDEZ : guitare basse - Guy BROGLÉ : percussions et batterie - Fabien FANNINGER : claviers
Frédéric FUCHS : hautbois et direction – Denis HABERKORN : claviers et direction
Hubert HELLER : claviers – Frédéric ISSENLOR : guitare – Gino MONACHELLO : guitare
Gilles PEQUIGNOT : épinette des Vosges, mandoline, violon (folk), cithare, clarinette basse
Jean-Luc RONGET : percussions Bertrand SACHS : flûte traversière, flûte à bec, piccolo et direction
Jean SACHS : violon (tzigane) – Marie-France SCHREIBER : violon.

Franck BEDEZ remercie : BLADE (guitare basse)
Guy BROGLÉ remercie : MEINL (cymbales, percussions) et MAPEX (batterie)
Gino MONACHELLO remercie : Xavier PETIT (guitare)

Arrangements réalisés par l'ensemble des musiciens.

Remerciements :

Antony et Christian BEDEZ : prise de son – gravure Studio CRISTAL
avec la collaboration de Gino MONACHELLO
Danyèle BESSERER : propositions de danse
Jean-Jacques FREYBURGER : conception graphique de la couverture
Musigraphie : les conseillers pédagogiques
Infographie et mise en page : Jean-Luc FRITSCH - jlfritsch@wanadoo.fr
Flashage et Impression : LIGNE 68 Colmar.



Bonjour

Paroles : Paul GERALDY - Musique : Denis HABERKORN



REFRAIN



Comm' un diabl' au fond de sa boî - te, Le bour - geon s'est te - nu ca - ché,



Mais dans sa pri - son trop é - troi - te, Il baille et vou - drait res - pi - rer.

Couplet A

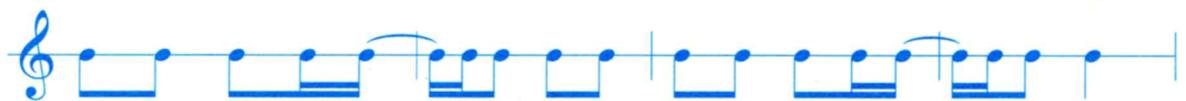


1. Il en - tend des chants, des bruits d'ai - les, Il a soif de grand jour et d'air...



Il vou - drait sa - voir les nou - vel - les, Il fait cra - quer son cor - set vert.

Couplet B



2. Puis d'un ges - te brusqu' il dé - chi - re son ha - bit é - troit et trop court.



"En - fin, se dit - il, je res - pi - re. Je vis, je suis li - bre : Bon - jour!"

REFRAIN

Instruments :

guitare - guitare basse - hautbois - guimbarde - cuica (tambour à friction) - surdo.

Pistes pédagogiques :

Ce chant est interprété dans le style de la « bossa-nova » (nouvelle vague), mouvement musical né au Brésil à la fin des années 50, de la rencontre des rythmes latins (samba brésilienne) et du jazz moderne (bebop, cool jazz) (voir : arbre du jazz – Aria 2001).

La Bossa-nova se caractérise par un balancement rythmique régulier et syncopé qui soutient une mélodie douce et décalée.

A écouter : Antonio Carlos Jobim – Joao et Astrud Gilberto – Baden Powell – Stan Getz...

On peut reconnaître, dans l'accompagnement du chant, des instruments typiques de la musique brésilienne :

La Cuica : (tambour à friction) qui émet des sons étranges, proches de certains cris d'animaux.

Le Surdo : grand tambour de forme cylindrique, qui se joue en posant une main sur la peau, pendant que l'autre la frappe avec la baguette et produit ainsi un son sourd, très caractéristique

... mais aussi, **la Guimbarde :** d'origine extrême-orientale, ce petit instrument produit des sons en pinçant une languette métallique, fixée sur un cadre de fer forgé, que l'on tient contre la bouche servant de caisse de résonance.

La mélodie repose sur un ostinato rythmique, qui peut servir de base à un exercice associant rythme et pulsation.

Accompagnement ORFF : voir page 26 & 27.

Prolongements possibles :

- Danse :

Formation en cercle :

Refrain : 4 pas lents vers le centre (sur la pulsation)

4 pas reculés en levant les bras (ouvrir)

recommencer 4 pas en avant et 4 pas en arrière

Couplet : lever les bras : mouvements souples en tournant sur soi-même

Couplet parlé : mouvements secs des bras (sortir)

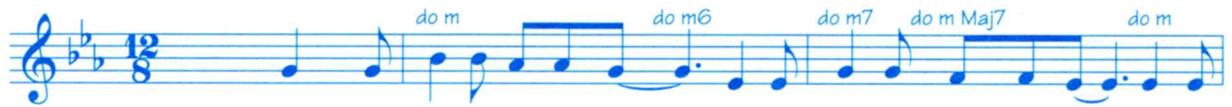
- **Expression corporelle :** mimer l'action

- **S.V.T. :** travail sur le développement d'un être vivant (végétal ou animal)

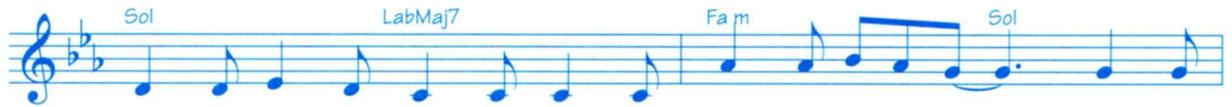


Ici et ailleurs

Paroles & Musique : Bertrand SACHS



1. A cha - cu - ne sa ma - nière Et à cha - cun ses fa - çons Les uns
 2. Et ce n'est ni ques - tion d'âge Ni his - toi - re de rai - son Les a -
 3. Si l'on est de ceux qui restent Rien n'em - pê - che qu'un beau jour On puis -



quit - tent la tan - iè - re D'au - tres restent à la mai - son Il y
 mou - reux du voy - a - ge Partent à tou - tes les sai - sons Ils sont
 se tour - ner sa ves - te pour s'en al - ler à son tour Nous em -



a des cœurs no - mades - Et des es - prits ca - sa - niers - Des oi -
 com - me les nu - ages Sans ja - mais vra - ment chan - ger Ils pour -
 por - tons pour ba - gage Un cœur pal - pi - tant sans trêve Au tem -



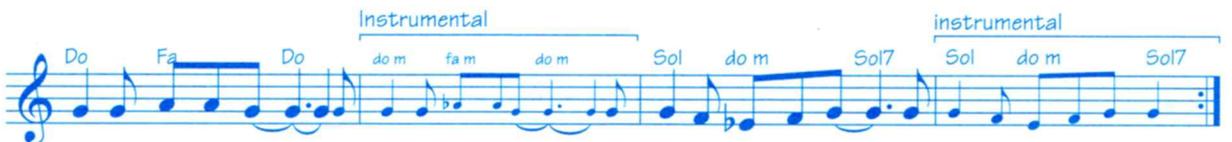
seaux fous de ba - lades Des chats qui aiment leur pa - nier I -
 sui - vent leurs pas - sages Sous des so - leils é - tran - gers
 po des pa - y - sages Qui dé - fi - lent dans nos rêves



ci et ailleurs On a tous les mêmes bon-heurs Ail - leurs et i - ci C'est par - tout les mêmes sou - cis Des



fleurs ou des ar - mes Des rires ou des pleurs - Des chants - ou des lar - mes La paix ou la peur Ce



que l'on trouve ail - leurs I - ci ex - iste aus - si

Instruments :

Piano - guitare - guitare basse.

Pistes pédagogiques :

En raison de certaines difficultés, cette chanson est à réserver au cycle 3 : de rythme ternaire, elle fait alterner les modes mineur (couplet) et majeur (refrain).

Quelques solutions aux difficultés rencontrées :

- **Départ des couplets** : s'imprégner du tempo de l'introduction instrumentale ; plusieurs écoutes attentives de la version chantée sont à conseiller pour placer correctement le départ des couplets.
- Il y a une certaine diversité de rythme dans les phrases : bien que voisines, elles ne sont pas toujours identiques, et nécessitent un travail de mise en place précis, éventuellement sans la mélodie, après plusieurs écoutes texte en main.

Stress

Bernard LORRAINE



« Il faut que j'aille à Calcutta
chercher du bois pour mon papa.
Il faut que j'aille en Angleterre
chercher du thé pour ma grand'mère.
Il faut que j'aille à Bornéo
Faire réparer ma p'tite auto.
Les amis, laissez-moi passer,
Je suis vraiment pressé. »

Pistes pédagogiques :

- **Langage oral** : identifier les sons (phonèmes) identiques dans cette comptine et produire des phrases avec des rimes, à partir du modèle : *il faut que...*

Chercher du...

- **Education musicale** :

- Explorer des paramètres du son :
 - **Durée** : dire la comptine de plus en plus vite.
 - **Intensité** : dire la comptine de plus en plus fort.
alternar voix chuchotée et voix parlée.
 - **Timbre** : intervenir à tour de rôle, ou en dialoguant.
- Chercher toutes les manières de rythmer la comptine et explorer tous les déplacements possibles en tenant compte de la pulsation.

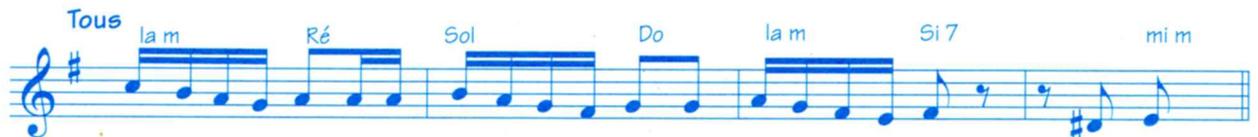


Un escargot

Paroles : Jean DAUBY - Musique : César GEOFFRAY



1. Un es-car-got s'en al-lait à la foi-re Pour s'a-che-ter un' pair' de sou-liers.



Quand il ar-ri-va, il fai-sait dé-jà nuit noi-re. Il s'en re-tour-na nu-pieds.

1. Un escargot s'en allait à l'école
Car il voulait apprendre à chanter.
Quand il arriva, ne vit que des herbes folles,
C'était les vacances... d'été.

3. Un escargot s'en allait en vacances
Pour visiter l'Inde et le Japon.
Au bout de sept ans, il était toujours en France,
Entre Paris et... Dijon.

Instruments :

piano - hautbois - flûte traversière - guitare basse - mandoline
percussions (vibraslap/cabasa/...) - flûte à coulisse.

Pistes pédagogiques :

Musique :

Prendre conscience de la pulsation.

Imaginer des jeux rythmiques :

- Passage-relais de la pulsation d'un élève à un autre – par deux ou avec tout le groupe.
- Inventer deux ou trois formules rythmiques qui seront reproduites, superposées avec la pulsation, passées en relais.

Conseils :

- Éviter d'utiliser le rythme de la chanson. Préférer des rythmes complémentaires.
- Varier les supports (partie du corps – instruments – objets sonores -...)

Prolongements possibles :

Danse :

Se placer en colonnes de 10 à 12 environ,

- avancer, s'enrouler en escargot vers la droite, sur le bruitage de fin de phrase : se retourner , se tortiller sur les bruitages.
- repartir (le dernier est le meneur) s'enrouler à droite, demi-tour, «tortillage» ...

Jeux scéniques :

Rechercher les éléments du texte permettant une mise en scène.

Entre les strophes, illustrer le tableau par une saynète.

Poésie :

Rechercher d'autres poésies sur l'escargot.

Comparer les évocations, les caractéristiques qui lui sont attribuées.

Inventer d'autres strophes racontant la suite de ses aventures.

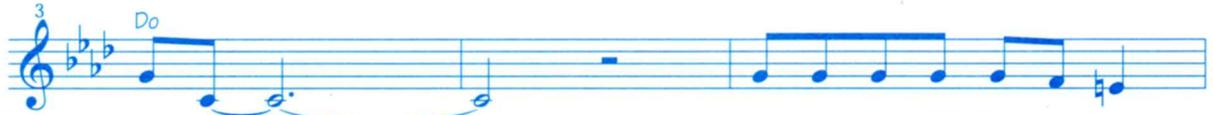


Nomade

Paroles et Musique : Michèle BERNARD



Pe - tit en - fant nou - veau - né a - do - re - se - pro - me - ner
Il ne sait rien des fron - tières, il marche a - vec la lu - mière,



no - made Sur des han - ches ba - lan - cer
no - made Il a pour tou - te pri - son



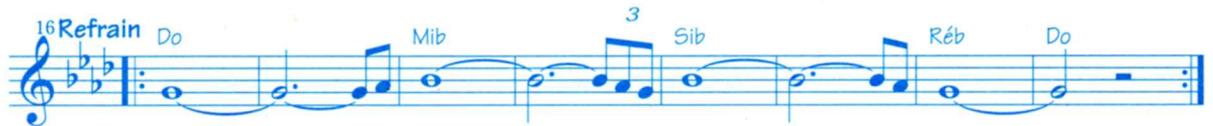
ou sur un ven - tre dan - ser, no - made
la li - gne de l'ho - ri - zon, no - made



Pe - tit en - fant du dé - sert vo - gue - vo - gue sur sa mère, no - made
Ma - man n'ar - rê - te ja - mais la pro - me - nade en - ta - mée, no - made



Elle ne le po - se ja - mais, le sab - le l'en - glou - ti - rait, no - made
En fants ne tu - ez ja - mais en vous ce dé - sir nom - mé no - made



ou - - - - - ou - - - - -

Instruments :

guitare - percussions - guitare basse - hautbois - flûte - synthé - violon.

Par son rythme de marche, lent et régulier, et ses longues tenues, tant dans la partie vocale que dans l'accompagnement, cette chanson évoque les grands espaces désertiques.

Pistes pédagogiques :

- veiller à la justesse et à la durée des tenues, notamment dans le refrain sans paroles.
- ne pas faire varier le tempo : on a tendance à accélérer, surtout dans le refrain, dans lequel cette accélération intervient effectivement à la fin de la chanson.
- marcher sur la musique : un pas toutes les deux pulsations, un pas par pulsation, en réalisant une procession évoquant les caravanes :

Petit enfant nouveau né adore se promener

Petit enfant nouveau né adore se promener

Prolongements possibles :

- Rechercher les peuples nomades.
- Opposer, par un travail sur le vocabulaire, les attributs du nomade et du sédentaire.
- Faire un travail sur les contes du désert.
- **Écoute musicale :** « Dans les steppes de l'Asie centrale » de Borodine, musiques nomades de différentes origines : Touaregs, Tziganes, Mongols, etc.
- Réaliser une séquence de procession en ombres chinoises.



Au pays des pingouins

Paroles et Musique : Guy PRÉVEL



Do Sol 7 Do

Au pa - ys des pin - gouins, on fait de la mu - si-que, et l'on en joue très bien, au

Sol 7 Do Do Sol 7 D o Sol 7

pa-ys des pin - gouins. L'o - tarie joue du tom Le ren-ne du trom - bone

Do Sol 7 Do Sol 7

Le loup du tambou-rin Le manchot ne fait rien. Au pa -

Refrain

Au pays des pingouins, on fait de la musique
Et l'on en joue très bien, au pays des pingouins.

- | | |
|---|--|
| 1. L'otarie joue du tom
Le renne du trombone
Le loup du tambourin
Le manchot ne fait rien. | 2. L'ourson du xylophone
Et du métalophone
Le phoque joue du cor
La baleine s'endort. |
|---|--|

Instruments :

clarinette basse – hautbois – flûte piccolo - accordéon - guitare basse -
percussions et jouets d'enfants

Pistes pédagogiques :

Musique :

- Découvrir les instruments de musique cités dans le chant.
- Les classer par familles et compléter celles-ci.

Prolongements possibles :

Jeux scéniques :

- Illustrer l'apparition des instruments par un mime : entrée en scène d'enfants déguisés avec instruments factices ou non.
- Imiter les instruments cités et inventer des formules rythmiques placées dans les silences.

Activités d'éveil :

- Découverte de la vie au pays des pingouins : les animaux et leur mode de vie.



Partir

Maurice FOMBEURE

A dos de mule
A dos d'oiseau
A dos de libellule hulot
A dos de rat mulot
A pas de campanule
A bras de mélilot
S'en va la pluie à bulles
S'en va la pluie sur l'eau

Maurice FOMBEURE (1906-1981), poète et professeur de lettres, inspiré par les joies simples de la nature, du temps qui passe et de la vie paysanne. On lui doit plusieurs recueils de poèmes:

- Silences sur le tout (1930)
- La rivière aux oies (1932)
- Les moulins de la parole (1936)
- **A dos d'oiseau (1942)**
- Aux créneaux de la pluie (1946)
- Sous les tambours du ciel (1959)
- A chat petit (1967)

Vocabulaire :

Mélilot : Plante herbacée aux fleurs jaunes en grappe, souvent utilisée comme fourrage.

Libellule hulot : pas de piste dans le Robert; à moins d'un improbable croisement entre ce gracieux insecte et une chouette hulotte...



Voiture-balai

Paroles : Bertrand SACHS - Musique : Denis HABERKORN



1. Deux heures qu'on est dans la bagnole
 Papa s'endort sur le volant
 Et moi j'ai la tête qui s'envole
 Comme si c'était un cerf-volant
 Emmène-moi plus loin, ailleurs,
 Où les chemins dévient
 Échange ta caisse au ferrailleur
 Contre un peu de vraie vie
 Allez, allez, mon auto, bouge
 Plus de sens interdits,
 De sens uniques ou de feux rouges,
 De parkings, de caddies.

2. Ah ! Libérer ces gens en taule
 Derrière leurs barreaux cabossés
 En perçant des trous dans la tôle
 De leur prison bien carrossée
 A côté dans une limousine
 A l'allure de limace
 On voit la fille de la voisine
 Qui nous fait des grimaces
 Si elle se changeait en sorcière?
 Tout à coup ça me plaît!
 On quitterait cette souricière
 A ch'val sur son balai...

REFRAIN

REFRAIN Moteur, action, résignation
 A l'immobilité
 Inspiration, expiration
 Dans un poumon d'acier
 Condamnation à circuler,
 Immobilisation
 Expiration des inspirés
 Dans ce coin d'inaction
 Portières condamnées...

(dernier refrain)

3. En attendant, dans cette rue
 Où se traîne péniblement
 Le flot de ces bagnoles en crue
 Hurlant de leurs klaxons déments
 Tout le monde voudrait être ailleurs
 Mais on est tous ici
 En attendant des jours meilleurs
 Il faudrait dire merci
 A cette espèce de folie
 Qui nous retient assis?
 Demain sans doute y'aura des lits...
 Dans les voitures aussi!

REFRAIN

Instruments :

piano électrique – guitare basse – guitare – batterie – tambour de basque - synthétiseur

Accords

Couplets :



Refrain :



Pistes pédagogiques :

- Il s'agit d'un « rap » sur une musique « funk » : rythmes fortement accentués, motifs rythmiques et mélodiques répétés en boucle, entrée successive des instruments (c.f. l'Ogresse Aria 2001).

- Les couplets sont dits par des solistes (par séries de 2 vers) : chacun reste libre de son choix dans l'expression et les appuis rythmiques.

- Le refrain est dit à une, puis deux voix, sur deux notes (hauteurs) différentes :

« Moteur, action..... » : Ré

puis « condamnation à circuler..... » : Sol
Ré

- Au cours du mixage, nous avons choisi de transformer les voix des enfants pendant le refrain afin de créer une atmosphère irréelle et robotique. En classe, il est possible d'obtenir des transformations intéressantes en :

- ... « changeant la forme de la bouche, des joues, la place de la langue dans la bouche, en explorant toutes les cavités qui permettent au son de résonner : gorge, nez, front.

- ... accompagnant l'émission du son par un geste de la main... »

(« le temps de l'espace » Claire Renard - éditions Van de Velde - p. 40)

« Trame Sonore » : créer un paysage sonore d'embouteillage.

- rechercher différents matériaux pour produire des sons : papier, bouteilles en plastique, voix, métaux, carton ondulé, bois, appeaux, percussions diverses...

- explorer ces matériaux (en groupes) en partant de différents verbes d'action : frapper, gratter, déchirer, froisser, déformer, souffler, murmurer...

- jouer avec les paramètres du son : hauteur - durée - intensité - timbre - silence

- organiser les interventions : entrées successives - alternance - superposition...

Prolongements possibles :

Pour aller plus loin : **éducation à l'environnement.**

1. - Réfléchir sur les encombrements routiers et autoroutiers, la pollution sonore et atmosphérique des milieux urbains.

- Réfléchir sur les moyens de transport alternatifs : vélo, trottinette, roller...

- Apprendre à se déplacer en toute sécurité : respect des règles de conduite de l'automobiliste, du cycliste et du piéton.

- Inventer des cheminements : ex : école-bibliothèque-gymnase...

2. - Utiliser un plan, s'y repérer, trouver l'école, son habitation ou d'autres lieux de vie.

- Construire une maquette.

- Rechercher la signification des noms de rue, de l'école.

- Mener une approche historique du bâti.

- Éveiller la curiosité sur les activités humaines, les métiers : transports, production pétrolière, urbanisme.

Se reporter au cahier d'Ariena n° 4 "Trans... portez-vous bien !"

Guide Pédagogique et cahier de l'élève (pour le cycle 3) distribués dans chaque école. (sept.99).

Anne-Catherine Holl et Edmond Herold : conseillers pédagogiques environnement.

Proposition de danse :

formation : chacun pour soi, éventuellement en lignes ou

Chercher des mouvements sur 4 ou 8 pulsations.

Exemple : bras alternés sur 2 hauteurs différentes :

G en bas, **D** en bas, **G** en haut, **D** en haut

ou sur 4 hauteurs différentes :

en bas **G, D**, devant **G, D**, côté **G, D**, en haut **G, D**.

Imaginer le mouvement de l'agent réglant la circulation :

pas latéral, 1 bras tendu, l'autre décrivant un cercle 2 fois d'un côté, 2 fois de l'autre.

Laisser les enfants trouver et construire une suite de mouvements à partir de ces trouvailles. On peut

faire les mouvements dans une direction, puis reprendre toute la suite dans une autre...



Une poule à Pékin

Paroles et Musique : Jean-Jacques COMMIEU



U - ne poule à pe-tits pas est par-tie jusqu' à Pé-kin, Elle a mis dans son ca-bas un bout d'laine et son pé-pin.



En pas-sant par le Ja-pon, Elle se tri-cote un pe-tit ju-pon. En tra-ver-sant l'A-las-ka,



Elle se tri-cote un pe-tit par-ka. U - ne poule à pe-tits pas est par-tie jusqu' à la Chine.



A Pé-kin elle a-che-ta une paire de belles bot-ti-nes U-ne poule à pe-tits pas est par-tie jusqu' à la Chine,



A Pé-kin elle pa-po-ta a-vec une vieille cou-si-ne. U - ne poule à pe-tits pas qui s'en re-vient de Pé-kin,



Elle ra-mène dans son ca - bas Une jo - lie robe en sa-tin. Une jo - lie robe en sa-tin,



Trois grains de riz et un beau des-sin; Une jo - lie robe en sa-tin Qu'elle met-tra l'jour de la Saint Glin-glin.

Instruments :

cithare à archet - guitare basse - xylophone - temple blocks - cymbales - gong

Pistes pédagogiques :

- Bien articuler les paroles : prévoir un travail de détail sur le texte rythmé, en commençant lentement pour parvenir finalement au tempo requis.
- Ne pas chanter trop fort.
- Respecter les tenues.
- Entièrement bâtie sur la gamme pentatonique, dite "chinoise", cette chanson est un canon, mais peut également se chanter à l'unisson.
- Dans le cas d'une interprétation en canon, les lettres B et C indiquent le départ des voix 2 et 3 par rapport à la première ; chaque voix s'arrête après avoir chanté une seule fois le canon en entier.
- utiliser l'accompagnement "Orff" proposé ou élaborer un soutien plus simple de percussions.
- Accompagnement aux instruments ORFF :
 - [Bourdon Fa/Do
 - [gamme pentatonique de Fa (Fa-Sol-La-Do-Ré)

Prolongements possibles :

- Mimer l'histoire en ombres chinoises.
- Faire entendre de la musique chinoise.
- Danse :

Formation en 2 lignes face à face (canon)

Pour la ligne 1 :

1. une poule ... avancer de 4 pas, reculer de 4 pas : 2 fois, mains devant soi.
2. en passant ... 4 pas latéraux vers la droite puis 4 vers la gauche 2 fois
en bougeant les mains face, dos, face, dos.
3. une poule ...(B) tourner sur soi même à petits pas, dans un sens puis dans l'autre
les mains décrivant des mouvements verticaux.

Pour la ligne 2 :

Elle réalise le même parcours dansé, **en canon** avec la ligne 1 (démarrage lorsque la ligne 1 arrive à la partie B)



Où allez-vous ?

Paroles et Musique : Pierre CHÊNE



Fa Do7 Fa Do7 Fa Si b Do 7

Où al-lez-vous che - mins tran-quil - les, où al-lez-vous, al-lez - vous?

Fa Do 7 Fa Do 7 Si b Do 7

Au creux des champs, loin de la vil - le, où al-lez-vous, al-lez - vous?

Fa Si b la m ré m ré m 7 Sol 7 Do Do 7

Où al-lez-vous che - mins de ter - re Où al-lez-vous, al-lez - vous?

Fa la m la m ré m Si b Do 7 Fa Si b Fa

En - tre les arbres - et la fou-gè - re, Où al-lez-vous, al-lez - vous?

1. Où allez-vous chemins tranquilles
Où allez-vous, allez-vous ?
Au creux des champs, loin de la ville
Où allez-vous, allez-vous ?
Où allez-vous, chemins de terre
Où allez-vous, allez-vous ?
Entre les arbres et la fougère,
Où allez-vous, allez-vous ?

2. Où allez-vous chemins de lune,
Où allez-vous, allez-vous ?
Sous les écharpes de la brume
Où allez-vous, allez-vous ?
Sur l'or des sables de la grève
Où allez-vous, allez-vous ?
Chemins de vent, chemins de rêve,
Où allez-vous, allez-vous ?

Instruments :

guitare – hautbois – flûte - guitare basse
percussions (triangle/bâton de pluie/chime/...)

Pistes pédagogiques :

Musique :

Ce chant développe une atmosphère paisible, renforcée par l'alternance soliste/groupe.

Faire découvrir les éléments qui, dans l'accompagnement musical, sont évocateurs de cette douceur (instruments – rythmes – phrases longues et liées -...).

Accompagnement ORFF : voir page 28.

Prolongements possibles :

Poésie :

Invention de strophes, mettant en scène d'autres types de paysages comme la ville, la montagne...

Vocabulaire :

Recherche des mots du texte qui évoquent des paysages.

Travail thématique :

Comment nomme t'on les chemins, du plus petit au plus grand ?

(sente - sentier - chemin - route - rue - avenue - autoroute...)

Comment nomme t'on les cours d'eau, du plus petit au plus grand ?

(ru - ruisseau - rivière - fleuve...)

Comment nomme t'on les communes, de la plus petite à la plus grande ?

(lieu-dit - hameau - village - ville - mégapole...)

Comment nomme t'on les bois, du plus petit au plus grand ?

(bosquet - bois - forêt...)

Arts Plastiques :

Création d'un paysage.

Dessiner le paysage évoqué par le texte. (voir propositions en Arts Plastiques)



Les enfants de Montpellier

Paroles et Musique : Jos WUYTACK



Refrain



1. Les enfants d'Argenteuil
d'Argenteuil, d'Argenteuil
Les enfants d'Argenteuil
Se font un clin d'œil
(refrain)

2. Les enfants de Marseille
de Marseille, de Marseille
Les enfants de Marseille
Se tirent l'oreille.
(refrain)

3. Les enfants de partout
De partout, de partout,
Les enfants de partout
S'amuseent comme des fous.
(refrain)

Instruments :

épinette des Vosges – hautbois – flûte à bec soprano - guitare basse
percussions (zarb/tambour de basque)

Pistes pédagogiques :

Musique :

Accompagner le refrain par des formules rythmiques en alternant les instruments de percussion.

Accompagnement ORFF : voir page 29.

Prolongements possibles :

Danse mimée :

En quadrettes ou petits groupes.

Chercher 3 figures différentes pour les 3 parties :

- A. les enfants de...
- B. la, la, la...
- C. musique seule.

Exemple: A tourner en moulin main droite sur 8 pas,
retour moulin main gauche sur 8 pas
B ronde en pas chassés
C balancer les bras vers l'intérieur de la ronde.

ou bien: A ronde à gauche, à droite
B tour bras droit, bras gauche avec son voisin
C danser seul en gesticulant.

...

Chaque groupe peut présenter sa chorégraphie à la classe.

Poésie :

Inventer d'autres strophes en variant les villes de France et les parties du corps.

Activités d'éveil :

Situer les villes sur une carte, par rapport aux points cardinaux.

Compléter et préciser le vocabulaire concernant les parties du corps.

Fabriquer un grand pantin articulé que l'on monte ou démonte au fur et à mesure de la chanson.



Tzigane

Populaire de Hongrie



ré m La ré m Do ré m La ré m la

Tzi-gane, - tzi gane, à toi tzi-gane Joue sans te las-ser dans la nuit chàu-de, tzi-gane.

5 la m Mi la m Sol la m Mi la m Mi la m

Tzi-gane, tzi-gane, à toi tzi-gane, Re-tiens pri-son-nier le vent qui rô-de, tzi-gane.

9 ré m la m ré m la m sol m ré m Fa sol m la m sol m ré m La ré m

1. Fouet - te, fouet - te beau co-cher - A-vec ton ar-chet l'air de la plai-ne

13 ré m La ré m Do ré m La ré m La ré m

Tzi-gane, tzi-gane, à toi tzi-gane En-traîne à dan-ser la lu-ne rei-ne, tzi-gane.

1. Tzigane, tzigane, à toi tzigane,
 Joue sans te laisser dans la nuit noire, tzigane.
 Tzigane, tzigane, à toi tzigane,
 Retiens prisonnier le vent qui rôde, tzigane.

Fouette, fouette beau cocher
 Avec ton archet l'air de la plaine.
 Tzigane, tzigane, à toi tzigane,
 Entraîne à danser la lune reine, tzigane.

Trille, trille, vieux démon
 Pour la fille noire qui t'espère.
 Tzigane, tzigane, à toi tzigane,
 Joue sur ton violon la nuit entière, tzigane.

2. Tzigane, tzigane, à toi tzigane,
 Réveille les feux dans les villages, tzigane.
 Tzigane, tzigane, à toi tzigane,
 Allume les yeux dans les visages, tzigane.

Coule, coule le tokay
 Sa flamme est en moi dans chaque veine.
 Tzigane, tzigane, à toi tzigane,
 Fais tomber du toit la lune reine, tzigane.

Trille, trille, vieux démon
 Fais-nous ravalier notre misère.
 Tzigane, tzigane, à toi tzigane,
 Joue sur ton violon la nuit entière, tzigane.

Instruments :

violo - synthétiseur (imitation d'un cymbalum) - guitare - guitare basse - percussions.

Venu d'Inde, ce peuple nomade apparaît en Europe au XIV^e siècle et exerce différents petits métiers ; une partie d'entre eux se fixe temporairement en royaume de Bohême au XVII^e siècle et développe une musique spécifique qui perdure depuis, restant cependant ouverte à toutes sortes d'influences et évolutions.

Ce style particulier repose sur quelques principes :

- Il s'agit le plus souvent d'une transmission où l'écrit a peu de place ; l'apprentissage des instruments et du répertoire se fait par imprégnation sonore, ce qui explique que les tziganes (ou tsiganes), fabuleux musiciens instinctifs, ne sachent que rarement lire la musique.
- Les tempi sont généralement très fluctuants, passant du très lent au très rapide de façon abrupte, ou souvent gérés de façon souple par le biais de longs accelerandos. On peut à cet égard se reporter à l'introduction et à la conclusion de la chanson.
- Autant dans les textes traités que dans le style musical, cette musique développe une charge de nostalgie qui n'a d'équivalent que dans la musique yiddish ou le tango argentin.

Pistes pédagogiques :

- Dans cette chanson, privilégier l'articulation des paroles pour préserver le caractère incisif des rythmes.

- Danse :

Formation en lignes parallèles :

introduction (violon seul) :

- accroupi au départ, se relever lentement et sur les notes aiguës agiter les doigts haut levés, retomber et recommencer.
- descendre lentement les bras mais les laisser à l'horizontale, hauteur des épaules, se balancer tous ensemble G, D, G, D

et G « ciseaux » pieds lancés devant (tour sur soi-même)

- se balancer à nouveau et G ciseaux

chant :

mains sur l'épaule du voisin, bras horizontaux (par 2)

A Tsigane ... : 4 pas latéraux vers la gauche

4 pas latéraux vers la droite

B Fouette... : vers l'avant : 4 pas « poser, pointer »

idem vers l'arrière

AABABA (1ère strophe)

Intermède : sauter sur place en lançant les pieds en avant (ciseaux)

(on peut faire un tour sur soi-même)

AABABA (2ème strophe)

Conclusion :

- Se tourner vers son voisin et face à face : B balancer gauche, droite en miroir, lent au début, accélérer avec la musique.
- Puis lancer les pieds en avant (genre ciseaux).
- Lancer les pieds et tourner en même temps sur soi-même.
- Finir en un saut pieds joints.

Prolongements possibles :

Le C.D. d'écoute 2002 comporte un exemple de musique tzigane ; il est relativement facile de se procurer d'autres enregistrements (attention à l'authenticité, ce style donnant lieu à de nombreuses dérives commerciales).

Quelques références :

- Bratsch, Sandor Lakatos, Kali yag, Gilles Apap et les Transylvanian Mountain Boys
- Collection OCORA

Les miroirs dans la boue

Paroles et Musique : William SHELLER

13

26

Musical score for "Les miroirs dans la boue" by William Sheller. The score is in G major, 4/4 time, and consists of 29 measures. It includes vocal lines with lyrics in French and piano accompaniment. The lyrics describe a scene of a man and a woman in a forest, with the man mentioning "les yeux verts" and "la pluie". The song ends with a coda where the man says "Je t'ai cherchée partout".

1. Dans l'o - ra - ge d'une fo - rêt sans â - ge aux a - bords du Poi - tou
2. A - vait l'â - ge des va - ga bon - da - ges pieds nus sur les cai - loux Dans

A l'au - tomne où je vi - vais chez vous J'ai vu
les ri - vières où vien - nent boire les loups A
Au lend'

le vi - sa - ge d'une en - fant - sau - va - ge qui por -
mon pas - sage elle a pris mon ba - ga - ge elle m'a
main de l'o - ra - ge il res - tait un mes - sa - ge: vous me

tait un bi - jou Les yeux verts noy - és de che - veux roux
sui - vi par - tout jusqu' à l'é - tage où j'a - vais mon ver - rou
plai - siez beau - coup mais je n'pense pas a - voir be - soin de vous

A l'au - tomne où je vi - vais chez vous Dieu fait
Les yeux verts noy - és de che - veux roux
Les yeux verts noy - és de che - veux roux

des i - ma - ges a - vec les nu - a - ges la pluie fait des mi - roirs dans la boue
une i - ma - ge dans une drôle de ca - ge com - me sa - vent cons - trui - re les fous

je t'ai cher - chée par - tout je garde Je t'ai cher - chée par - tout Elle

Je t'ai cher - chée par - tout Je t'ai cher - chée par - tout (murmuré) je t'ai cherché partout

Instruments :

piano - guitare basse - batterie - flûte.

Pistes pédagogiques :

Comme certains autres textes de William SHELLER, celui-ci ne nécessite pas forcément d'explication visant à en dégager un sens identiquement intelligible par tous.

Il suffit de se laisser porter par cette évocation poétique d'un passé étrange et nostalgique, dont on ne sait s'il est proche ou lointain, réel ou imaginaire, et dont chacun peut supposer à sa guise les origines et les prolongements. Est-il question de rêves, de souvenirs d'enfance, d'un amour ancien ? La question reste ouverte...

- Attention à la précision rythmique.
- Ne pas tenir trop longtemps les fins de phrases.
- Attention! Le début du troisième couplet, joué par la flûte, n'est pas à chanter.



Am Mississippi

Paroles : Isabelle SCHELCHER - Musique : Frédéric FUCHS



Fa

Am Mis - si - si - pi tanzt der klei - ne Har - ry.
 Am Mis - si - si - pi fällt der klei - ne Har - ry.
 Am Mis - si - si - pi schläft der di - cke Kai - man

Do Fa Do Fa

tanz und tanzt auf - ei - nem Bein, tanzt und tanzt ganz al - lein.
 fällt und fällt ins Was - ser rein, fällt und fällt ganz al - lein.
 schläft und schläft auf ei - nem Bein, schläft und schläft ganz al - lein.

4e strophe. Fa Do7 Fa

Am Mis - si - si - pi frisst der dicke Kai - man den klei - nen Har - ry auf ein - mal.

1. Am Mississippi tanzt der kleine Harry,
Tanz und tanzt auf einem Bein,
Tanz und tanzt ganz allein.
3. Am Mississippi schläft der dicke Kaiman,
Schläft und schläft ins Wasser rein,
Schläft und schläft ganz allein.

2. Am Mississippi fällt der kleine Harry,
Fällt und fällt ins Wasser rein,
Fällt und fällt ganz allein.

Nun ist er ganz allein! (parlé)

Instruments :

guitare basse - guitare - violon - percussions

Pistes pédagogiques :

Conseil :

Attention à la prononciation des finales de mots à consonnes doubles (tanzt - fällt - schläft)
Ne pas les avaler!

Musique :

Chercher à frapper la pulsation en changeant de timbre au moment des silences.
(Le chant commence par une levée, on ne frappe donc qu'à partir de « am Mississipi ».)

Accompagnement ORFF : voir page 30.

Prolongements possibles :

Chercher d'autres paroles en allemand en choisissant le prénom d'enfants de la classe.
(on utilisera le vocabulaire d'action connu par les enfants.)



Continents

Bernard LORRAINE

Sur le dos d'une antilope
je fais le tour de l'Afrique.
Sur le dos d'une bourrique
je fais le tour de l'Europe.

A dos de yack qui galope
le tour de l'immense Asie.
Sur le dos d'un poisson-scie
le tour de l'Océanie.

Sur la vigogne au poil doux
le tour des deux Amériques.
Dans ta poche, ô kangourou,
Je traverse l'Australie.

Pistes pédagogiques :

- Un peu de vocabulaire et de géographie :
 - antilope = Afrique
 - bourrique = Europe
 - etc.....

- Rythmer le texte d'une manière systématique :

Sur le dos d'une an - ti - lope ou Sur le dos d'une an - ti - lope

Cet ostinato rythmique, joué aux claves ou au tambourin, peut se superposer à la voix parlée, puis la remplacer progressivement, en s'appuyant sur la pulsation.

- Inventer une mélodie sur deux ou trois sons différents :

Sur le dos d'une an - ti - lope etc...
ou
Sur le dos d'une an - ti - lope etc...

Ces mélodies peuvent être accompagnées aux instruments Orff en utilisant la gamme pentatonique de Do : « Do - ré - mi - sol - la » et en jouant le « bourdon (do-sol) » pour marquer la pulsation.



Etre né quelque part

Paroles : Maxime LE FORESTIER - Musique : Maxime LE FORESTIER et Jean-Pierre SABAR



mi m Do Maj7 Ré la m

1.2.3. On choi-sit pas ses pa-rents on choi-sit pas sa fa-mille

mi m Do Maj7 Ré La m

On choi-sit pas non plus les trot-toirs de Ma-nille de Pa-ris ou d'Al-ger pour ap-pren-dr'à-mar-cher

la m mi m la m Ré

1.2. ê-tre né quel-que part ê-tre né quel-que part pour ce-lui qui est né
3. Je suis né quel-que part Je suis né quel-que part Lais-sez moi ce re-père

la m mi m La mi m La

c'est tou-jours un ha-sard. Nom inq wan-dyes-quag - i qwa-ha sa - - -
Ou je perds la mé-moire. § strophe 2.

mi m La mi m La mi m La

Nom inq-wan-dyes-quag - i qwa-ha - sa - - - Est-ce-que les gens naissent - é-gaux en

mi m La mi m La mi m La

3 x pour la strophe 3. puis ⊕

droits A l'en-droit où ils Nom naissent. inq wan-dyes-quag - i qwa-ha sa - - -

mi m La mi m La mi m La

Est-ce que les gens naissent - é-gaux en droits A l'en-droit où ils naissent Que les gens naissent pa-reils ou

mi m strophe 3 ⊕ mi m La mi m La

pas Est ce que les gens naissent - é-gaux en droits A l'en-droit où ils

mi m La mi m mi m La mi m La

naissent Que les gens naissent pa-reils ou pas. Nom inq wand-dyes quag i-qwa-ha - sa - -

1. On choisit pas ses parents
On choisit pas sa famille
On choisit pas non plus
Les trottoirs de Manille
De Paris ou d'Alger
Pour apprendre à marcher
Etre né quelque part
Etre né quelque part
Pour celui qui est né
C'est toujours un hasard

Nom inq wand' yes quag iqwa ha sa
Nom inq wand' yes quag iqwa ha sa

2. Y'a des oiseaux de basse-cour
Et des oiseaux de passage
Ils savent où sont leurs nids
Qu'ils rentrent de voyage
Ou qu'ils restent chez eux
Ils savent où sont leurs œufs
Etre né quelque part
Etre né quelque part
C'est partir quand on veut
Revenir quand on part

Nom inq wand' yes quag iqwa ha sa
Nom inq wand' yes quag iqwa ha sa

3. On choisit pas ses parents
On choisit pas sa famille
On choisit pas non plus
Les trottoirs de manille
De Paris ou d'Alger
Pour apprendre à marcher
Je suis né quelque part
Je suis né quelque part
Laissez-moi ce repère
Ou je perds la mémoire.

Nom inq wand' yes quag iqwa ha sa
Nom inq wand' yes quag iqwa ha sa

Est-ce que les gens naissent égaux en droits
A l'endroit où ils naissent.
Nom inq wand' yes quag iqwa ha sa
Est-ce que les gens naissent
Egaux en droits
A l'endroit où ils naissent
Que les gens naissent pareils ou pas
Nom inq wand' yes quag iqwa ha sa.

Instruments :

Udu – triangle – claves – chimes – congas – guitare basse – flûte traversière – synthétiseur.

Maxime LE FORESTIER a composé cette chanson en 1986, lorsque ses enfants fréquentaient une école parisienne au sein de laquelle 16 nationalités ou origines ethniques différentes se côtoyaient... Lorsque nous avons choisi les chants, celui-ci s'est imposé par sa réflexion sur l'ici et l'Ailleurs.

Comme pour « Etrangement » de Romain Didier (Aria 2001), nous vous encourageons à proposer des activités autour des différences culturelles, des valeurs individuelles et familiales et de l'éducation à la citoyenneté.

Apprentissage :

- En raison des difficultés rythmiques du couplet, cette chanson est à réserver au cycle 3.
- Privilégier un apprentissage par imprégnation.
- Chanter (au début) en s'aidant de la version vocale.



Bonjour

Paroles : Paul GERALDY - Musique : Denis HABERKORN



refrain

chant

Comm' un diabl' au fond de sa boî - te, Le bour - geon s'est te - nu ca - ché

carillon

xylophone

métallophone

5

Mais dans sa pri - son trop é - troi - te, Il baille et vou - drait res - pi - rer.

couplet A

9

Il en - tend des chants, des bruits d'ai - les, Il a soif de grand jour et d'air...

13 Il vou - drait sa - voir les nou - vel - les, Il fait cra - quer son cor - set vert.

couplet B

17 Puis d'un ges - te brusqu' il dé - chi - re son ha - bit é - troit et trop court.

21 "En - fin, se dit - il, je res - pi - re. Je vis, je suis li - bre: Bon - jour!"



Où allez-vous ?

Paroles et Musique : Pierre CHÉNE



carillon

xylophone

métallophone

xylophone basse

bâton de pluie

7



Les enfants de Montpellier



Paroles et Musique : Jos WUYTACK

chant

Les en - fants de Mont - pel - lier, de Mont - pel - lier, de Mont - pel - lier, Les en - fants de Mont - pel - lier se

carillon

xylophone

métallophone

xylo basse

triangle

tambourin

ti - - - rent le nez. la la la la la



Am Mississippi

Paroles : Isabelle SCHELCHER - Musique : Frédéric FUCHS



chant

Am Mis - si - si - pi Tanz der klei - ne Har - ry Tanz und tanzt auf ei - nem Bein.

carillon

xylophone

xylophone basse

percussion (tambourin)

7

4ème strophe

Tanz und tanzt ganz al - lein - - - - Am Mis - si - si - - pi -

car

xyl

xyl b

tbr

13

frisst der di - cke Kai - man den klei - nen Har - ry auf ein - mal.

car

xyl

xyl b

tbr

ECOUTARIA 2002 « ICI ET AILLEURS »

Cette année, ce sont des musiciens d'ici qui vous emmèneront ailleurs.

Nous avons en effet puisé dans le riche catalogue des productions musicales locales, après avoir réalisé que beaucoup d'ensembles, de groupes ou d'artistes se référaient dans leurs créations à des styles aussi lointains que variés.

Il ne s'agit pas, comme vous le constaterez vous-mêmes, de vous servir un menu prédigéré du genre "world-music", mais plutôt de vous faire partager cet étonnement : Oui, la musique est bien, par-delà toute frontière, un langage qu'il est possible de prétendre sien, en la proclamant sa langue authentique, quelle que soit son origine.

Que vous entendiez des pièces traditionnelles ou des créations, nous espérons qu'elles sonneront "vrai" à vos oreilles comme aux nôtres.

Après un tour complet de ce C.D., réalisez que ces artistes sont d'ailleurs, tous bien d'ici...



La Passerella di huit et demi

Nino ROTA - arrgt. Philippe PORTEJOIE - QUATUOR DE SAXOPHONES DU RHIN - TSZ 97188

Nino Rota est né à Milan en 1911. Il est spécialement connu pour ses musiques de film, ayant beaucoup collaboré avec Visconti, Zeffirelli, Coppola et surtout Fellini, dont il était le compositeur attitré.

Instruments :

Saxophones soprano – alto – ténor - baryton.

Le Quatuor de Saxophones du Rhin.

Groupe créé en 1985, il est formé aujourd'hui de Daniel Besnier saxo soprano – Frank Brogli saxo alto – Olivier Jacquery saxo ténor – Guy Egler saxo baryton.

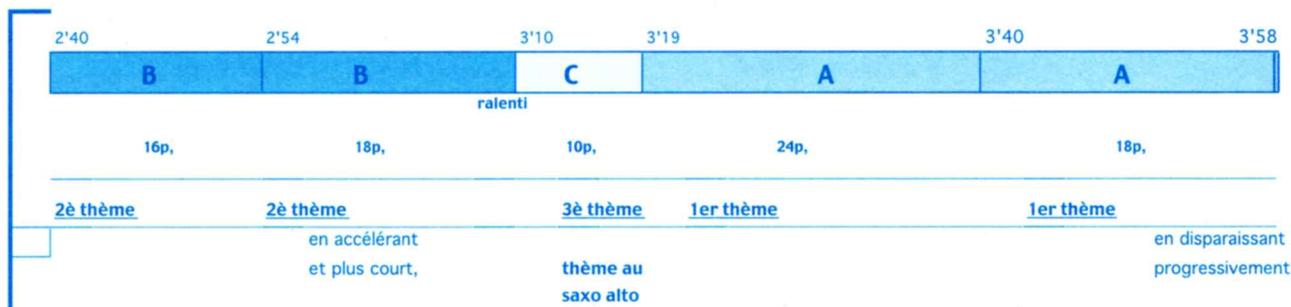
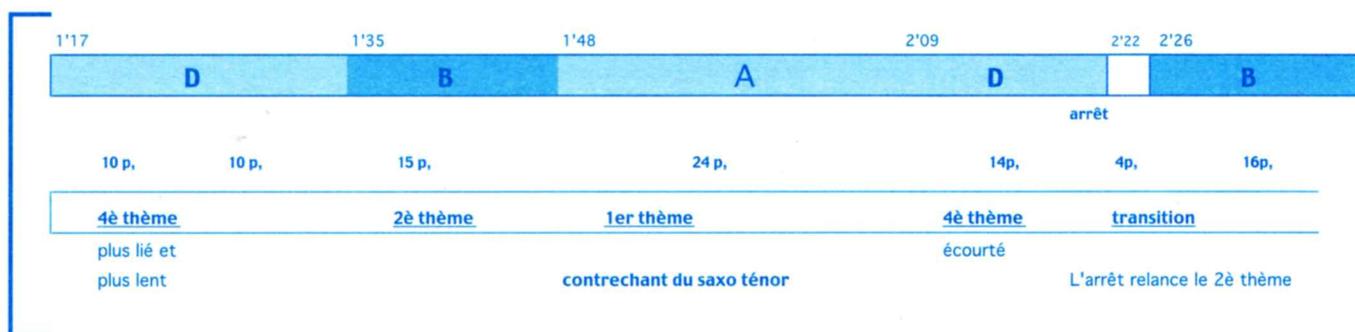
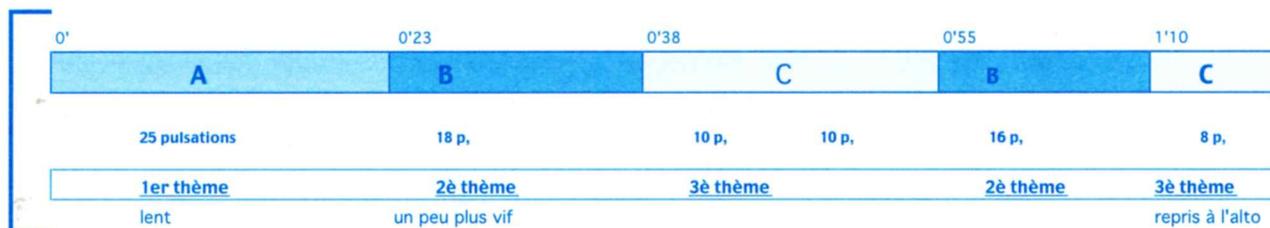
Son répertoire va de transcriptions classiques à un répertoire sud-américain, de jazz à un répertoire contemporain d'œuvres originales.

Contacts : Daniel Besnier
8b rue de la chapelle - 68 720 Hochstatt.
Tél. : 03 89 06 35 78

CD TSZ 97188 - Avec l'aimable autorisation du Quatuor de Saxophones du Rhin.

Analyse de l'extrait musical :

Musicogramme :



Exploitation pédagogique :

- Remarquer le caractère mouvant du morceau. Ralentis et accélérations se succèdent afin de marquer l'atmosphère de la pièce qui, d'un peu nostalgique, devient plus dansante, ponctuée par des périodes d'hésitation. La mélodie est donnée aux saxophones soprano et alto tandis que le saxophone baryton marque la pulsation sur un balancement de deux notes.
- Trouver des situations, évoquer des images qui pourraient correspondre à cette musique.
- Sentir la pulsation (ici égale à la seconde) et repérer les différentes parties du morceau afin de construire le schéma de la pièce. (voir musicogramme)
- Compter le nombre de pulsations de chacun des thèmes afin de se rendre compte que le même thème repris plusieurs fois peut varier légèrement dans sa longueur.
- Faire des recherches sur la famille du saxophone.



Le Jardin extraordinaire

Charles TRENET - arrgt. Jean GAUFFRIAU

« Salut Printemps » Maîtrise de Garçons de Colmar – direction Arlette STEYER - ADMS 032K

Refrain C'est un jardin extraordinaire
Il y a des canards qui parlent anglais
J' leur donne du pain, ils remuent leur derrière
En m'disant " Thank you very much Monsieur Trenet "
On y voit aussi des statues
Qui se tiennent tranquilles tout le jour dit-on
Mais moi je sais que dès la nuit venue,
Elles s'en vont danser sur le gazon
Papa, c'est un jardin extraordinaire
Il y a des oiseaux qui tiennent un buffet
Ils vendent du grain, des p'tits morceaux de gruyère
Comme clients, ils ont Monsieur l'maire et l'Sous-Préfet

1. Il fallait bien trouver, dans cett'grand'ville maussade
Où les touristes s'ennuient au fond d'eux autocars
Il fallait bien trouver un lieu pour la prom'nade
J'avoue qu'ce sam'di-là, j'suis entré par hasard

Refrain Dans, dans, dans
Ce jardin extraordinaire
Loin des noirs buildings et des passages cloutés
Y avait un bal qu'donnaient des primevères
Dans un coin d'verdure, deux petites grenouilles chantaient
Une chanson pour saluer la lune
Dès qu'celle-ci parut toute rose d'émotion
Elles entonnèrent je crois la valse brune
Une vieille chouette me dit: " Quelle distinction! "
Maman dans ce jardin extraordinaire
J'vis soudain passer la plus belle des filles
Elle vint près d'moi et là me dit sans manières
Vous m'plaisez beaucoup j'aime les hommes dont les yeux brillent !

2. Il fallait bien trouver dans cett'grande ville perverse
Une gentille amourette un petit flirt d' vingt ans
Qui me fasse oublier qu'l'amour est un commerce
Dans les bars d'la cité :
Oui mais oui mais pas dans...

Refrain Dans, dans, dans
Mon jardin extraordinaire
Un ang'du Bizarre, un agent nous dit
Etendez-vous sur la verte bruyère
J'vous jouerai du luth pendant qu'vous s'rez réunis
Cet agent était un grand poète
Mais nous préférions Artémise et moi
La douceur d'une couchette secrète
Qu'elle m'fit découvrir au fond du bois
Pour ceux qui veulent savoir où ce jardin se trouve
Il est, vous l'voyez, au cœur d'ma chanson
J'y vol' parfois quand un chagrin m'éprouve
Il suffit pour ça d'un peu d'imagination
Il suffit pour ça d'un peu d'imagination
Il suffit pour ça d'un peu d'imagination !

Charles TRÉNET, né en 1913, est mort le 19 février 2001, après 60 ans de carrière.

Surnommé « Le Fou Chantant », ce chanteur-poète a composé près de 900 chansons :

« La Mer » « L'Âme des Poètes », « Douce France »

...« Trénet la joie, Trénet l'humour, Trénet la voix a mis du « swing » dans notre quotidien »

...« J'ai été élevé au Trénet, comme d'autres sont élevés au lait de vache ou au lait de leur maman, a expliqué le chanteur Jean Ferrat. C'est lui qui m'a donné envie de chanter, avec ses chansons-fantaisies qui amenaient la gaieté, la jeunesse dans les foyers français et qui étaient une révolution. »

(Le Monde/20-02-2001)

Les chansons de Charles Trénet, célébrées dans le monde entier, font partie de notre patrimoine : nous vous proposons de découvrir ce « Jardin Extraordinaire » interprété par « La Maîtrise de Colmar » dans une version à quatre voix mixtes avec accompagnement de piano.

La Maîtrise de Garçons de Colmar (créée en 1985)

Directrice artistique et pédagogique : **Arlette STEYER**

Composée de 25 garçons et d'une vingtaine d'hommes, la **Maîtrise de Garçons de Colmar** s'inscrit dans l'histoire de ces chœurs qui ont jalonné l'histoire musicale des siècles passés.

De renommée internationale, son répertoire s'étend du grégorien à la musique contemporaine avec une large palette d'œuvres baroques.

Les garçons de la Maîtrise bénéficient d'horaires aménagés et sont scolarisés à l'École Élémentaire Jean-Jacques Rousseau et au Collège Victor Hugo de Colmar. Les études musicales sont conduites par les professeurs de l'École Nationale de Musique de Colmar.

Adresse : 3, Impasse Hertenbrot - 68000 Colmar - Tél. : 03 89 23 37 26

<http://www.maitrise-colmar.asso.fr>

arlette.steyer-maitrise@wanadoo.fr

CD « Salut Printemps » Maîtrise de Garçons de Colmar. Réf. ADMS 032K

Avec l'aimable autorisation de la Maîtrise de Garçons de Colmar



Shabada swing

Paroles et musique : THIBAUD et DELAPORTE (Le Splendid) arrgt. Jean SUTTER
« Amplitude » - Le Clair De Lune – direction Raymond HALBEISEN - Ampli 68

Cette chanson humoristique et décapante est interprétée avec brio et dynamisme par « Le Clair de Lune », digne héritier de « Ray Ventura et ses Collégiens » qui a introduit en France, à partir des années trente, le « Jazz de scène » : répertoire jazz enrichi de sketches et de chansons.

Ray Ventura, entouré d'excellents musiciens, comme Paul Misraki (« Tout va très bien, Madame la Marquise » « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? ») a permis au public français de découvrir le « swing » en s'amusant. (to swing = se balancer)

Shabada swing, créé par « le Grand Orchestre du Splendid » (« La Salsa du Démon ») est caractéristique du Jazz des années trente, 40 appelé « Middle Jazz », période riche en Big Bands, tels ceux de Count Basie, Duke Ellington, Glenn Miller... (voir l'arbre du jazz: Aria 2001)

« Le Clair de Lune » est un orchestre qui « déménage » : c'est la fête sur scène. Au fil d'un spectacle imprévu, mouvementé et tout en couleurs, ses musiciens nous font voyager des années vingt à nos jours. Composition de l'orchestre :

- premier quartier: saxophones et clarinettes
- pleine lune: barytons, tubas, trombones, trompettes
- dernier quartier: batterie, piano, banjo, guitare et basse

Contact: Véronique de Bourthoumieu
2, rue du Cardinal Mercier
68000 Colmar
Tél.: 03 89 79 07 98

CD « Amplitude » ampli 68 - Avec l'aimable autorisation de l'association des musiciens professionnels, libres et indépendants/ampli.

Cordes avides : Tord-boyaux

Patrick OSOWIECKI - « Mandolines Buissonnières »
Les Mandolines de Lutterbach – dir. Patrick OSOWIECKI



Instruments :

Mandolines - guitares – contrebasse

Analyse du morceau :

La sonorité très proche des instruments ne permet pas aisément de distinguer les différentes parties. Pourtant on remarquera :

- les différences de hauteur entre les instruments,
- la sonorité particulière des mandolines et la technique du trémolo (0'25),
- les entrées successives, le retour régulier du thème (2'05 – 2'32- 2'38) ,
- les dialogues entre les instruments.

Exploitation pédagogique :

Découverte d'un instrument connu et pourtant méconnu.

Proche de la balalaïka russe, du bouzouki grec, du bandoura ukrainien, la mandoline se joue en solo ou en groupe. Elle existe dans toutes les tailles s'appelant, de la plus aigüe à la plus grave :

mandoline, mandole, mandoloncelle et mandolone.

Dans l'orchestre présenté, la mandoloncelle et la mandolone sont remplacées par la guitare et la contrebasse.

Sa sonorité très particulière vient de la technique du trémolo employée en frottant les cordes avec un plectre (petite lamelle rigide) pour effectuer des aller-retours rapides et répétés sur les cordes.

Les Mandolines de Lutterbach

Naissance en 1936

1989 : Prise en main par Patrick Osowiecki qui cherche à faire renaître l'intérêt pour cette formation en proposant aux musiciens un répertoire dépoussiéré qui se veut ouvert aux sonorités et aux rythmes contemporains.

Contact : Patrick Osowiecki
25, rue du BM11
68290 Dolleren
Tél.: 03 89 82 09 52

CD « Mandolines Buissonnières » Les Mandolines de Lutterbach dir. Patrick Osowiecki.
Avec l'aimable autorisation des Mandolines de Lutterbach.



La danse des grillons

Eugène DAMARÉ - orchestration : Fabrice PIERRE
(Concert pour un Kiosque) La Follia – J.L. BEAUMADIER, petite flûte - CAL. 9869

Instruments :

piccolo solo - orchestre à cordes - ophicléide - cornets à piston et percussion.

L'ensemble "**La Follia**", fondé en 1971 et basé à Mulhouse, est dirigé par son violon solo, Christophe POIGET, et interprète sur tous les continents les 300 œuvres de son répertoire, dont 20 créations mondiales.

Ce morceau court et léger, typique de la musique de kiosque de la deuxième moitié du XIX^e siècle, évoque par la sonorité haut perchée du piccolo, le plus petit instrument de l'orchestre, la vivacité et le chant aigu des grillons. Il a la forme d'un rondo, dans lequel le refrain entendu au début reviendra pour séparer les couplets avant de conclure la pièce.

Plan :

- | | | |
|---|------------|--|
| → | refrain 1: | cornet à pistons |
| → | 0' 10" | refrain 2: piccolo |
| → | 0' 30" | couplet 1: piccolo |
| → | 0' 39" | refrain 3: piccolo |
| → | 0' 57" | couplet 2: cordes, cuivres, percussion |
| → | 1' 18" | couplet 3: piccolo |
| → | 1' 49" | refrain 4: piccolo |
| → | 2' 06" | coda: piccolo, de plus en plus virtuose et rapide. |

Prolongements possibles :

- Pour la forme rondo, se reporter au morceau n° 11.
- Pour ce qui concerne les animaux et la musique, on peut se reporter au répertoire **ARIA 97 "Animaux, mais pas bêtes"**: des chants de toute sorte sur le sujet! Voici également quelques idées d'écoutes:
Janequin: le chant des oiseaux, **El Grillo**, **Saint-Saëns**: le carnaval des animaux,
Ravel: histoires naturelles, **Poulenc**: le bestiaire.

Avec l'aimable autorisation de l'ensemble La Follia: C.D. "Concert pour un kiosque" CAL 9869.

Pifanos y payas de San Rafael (Equateur)

Pututu (Pérou, Bolivie, Equateur)

« Rituel – Musique Rituelle Andine » - MANCO CAPAC - VDE CD-606



Les Andes forment une grande chaîne de montagnes séparant l'Atlantique et le Pacifique, courant de l'Equateur au tropique du Capricorne. Les peuples y vivent très isolés, dans une nature aride, inaccessible et pourtant majestueuse, souvent mystérieuse. La musique y a souvent un but rituel, magique autant par sa forme que par les sonorités et la technique de jeu.

Instruments :

Bombos – caja – payas – pifanos – pututus - violon – (ensemble de flûtes – tambours et trompes).

Analyse de l'extrait musical :

1. PIFANOS Y PAYAS DE SAN RAFAEL (Equateur) 2. (à 3'29) PUTUTU

A l'occasion de la fête des dignitaires, durant la 2e quinzaine d'août, les groupes de musiciens venus de tous les coins des montagnes s'affrontent pacifiquement dans des joutes musicales.

0'	1er groupe	tambour + flûtes
0'32 →		idem + violon à l'unisson
0'50 →		à la fin, on entend le violon qui prépare la partie suivante. reprise + caisse claire
0'56 →	arrivée du 2e groupe	On entend un groupe de flûtistes qui se rapproche et superpose son propre groupe thème à celui du premier groupe qui poursuit inlassablement son jeu.
1'37 →		Reprise.
	(à 2'00 à 2'18	On n'entend plus que le deuxième groupe. Le premier reprend.)
3'29 →	entrée du 3e groupe	Un nouveau groupe arrive et va prendre progressivement le dessus, par entrées successives. On n'entendra alors plus que ces trompes - les pututus -accompagnées d'un bombo. (tambour)
(3'29		1 ^{re} trompe
3'53		Les flûtes disparaissent
3'54		2e trompe
3'56		3e trompe
3'57		4e trompe
4'05		5e trompe
4'06)		6e trompe

- Les Pututus étaient à l'origine des instruments guerriers. Fabriquée en terre, en corne de taureau ou en coquillage, cette trompe est utilisée dans un jeu d'appels-réponses. On peut donc mettre les pututus en relation avec le cor des Alpes ou les tam-tams africains.
- Faire comprendre le sens des appels de trompe. Lors des festivités de San Rafael (Equateur), les musiciens envoient des messages dans les montagnes afin d'avertir les villages reculés du début de la manifestation. Le nom de ces instruments vient directement de leur sonorité et de la technique de jeu employée: on prononce PU - TU -... TU... en faisant vibrer les lèvres dans l'embouchure de la trompe (ce procédé est évident à l'écoute de l'enregistrement).

Exploitation pédagogique :

- Créer des productions sonores à partir d'objets permettant de réaliser des sons proches des pututus (tuyaux, bouteilles, cornes, tambour à friction...). On pourra s'appuyer sur le rythme des tambours de la première partie.
- Réécouter la Danse de Bolivie "Suri Sicuris" Ecoutaria 2000.

MANCO CAPAC :

Constitué de musiciens qui ne sont pas "indiens", Manco Capac cherche à interpréter la musique des Andes dans le respect de la tradition, des règles qui la régissent, de l'origine des mélodies. Il se veut être "l'ambassadeur d'une musique qui n'appartient qu'à ceux qui la jouent et la vivent avec simplicité."

Contacts : Manco Capac/Jean-Marc Grassler
119, rue Maurice Burrus
68160 Sainte Croix aux Mines
Tél.: 03 89 58 51 62

CD "Ritual – musique rituelle des Andes". Avec l'aimable autorisation du groupe Manco Capac.

Para Todos

(Hugo HERNANDEZ PADILLA) « Salsa Candela – Amor Eterno » SCACD 32195



Instruments :

piano (ostinato) - guitare basse - guiro - timbales - congas - bongos -
Mains (frappées - cloche - saxophones - trompette - trombone - voix (parlées).

Ce morceau explosif, vocal et instrumental est représentatif du style : « salsa ». C'est un terme qui, comme « jazz », englobe de nombreux rythmes. Il a été inventé à la fin des années soixante, lorsque les Portoricains installés à New-York ont commencé à jouer de la musique cubaine en l'accommodant à leur propre sauce (« **salsa** » signifie littéralement « sauce »)

La salsa s'est emparée des pistes de danse à partir des années soixante. Elle trouve son origine dans le mariage des rythmes africains et des musiques hispaniques.

Les paroles sont anecdotiques, les voix, percussions, cuivres sont soutenus par la guitare basse et le piano pour créer une ambiance festive et dansante

La salsa s'est développée essentiellement à Cuba, Porto Rico, New-York mais aussi en Europe et au Japon.

« Salsa Candela - Amor Eterno »

Groupe créé par Hugo Hernandez Padilla.

Voici ce qu'en écrit Angela, la chanteuse :

Recette

« La Salsa » de Candela

« Prenez 10 musiciens européens et latinos, trempez-les dans un bain musical jazz, classique et folklorique. Jetez-les dans une même marmite, avec des percussions, des cuivres et quelques chants. Laissez mijoter le tout pendant 10 ans ! Vous obtiendrez ainsi un succulent mélange compact de salsa assaisonné à la façon Candela.*

Servez bien, cette délicieuse sauce piquante que vous pourrez agrémenter d'une pointe de danses tropicales.... »

*Candela : expression utilisée à Cuba pour exprimer la chaleur, la luminosité, la beauté d'un morceau bien interprété.

CD « Salsa Candela- Amor Eterno » SCACD32195

Avec l'aimable autorisation de Christian BEDEZ – Studio Christal 68970 Illhaeusern - Tél. : 03 89 71 80 40.



Albanie

(chant populaire) - arrangement : Denis FORGET
« Cantate des Peuples d'Europe » Géranium GER 9301

Instruments:

Voix – accordéon – violon – mandole – contrebasse

Analyse de l'extrait musical:

Ecouter plusieurs fois le morceau et en faire ressortir quelques caractéristiques:

- Formation instrumentale

une voix de femme (soliste) des voix d'hommes (accompagnement)
un accordéon une mandole une contrebasse

- Forme du morceau

Plusieurs parties très différenciées avec alternance du vocal et de l'instrumental.

0'	partie A	instrumentale (accordéon – mandole – contrebasse) la rythmique accentuée (12312312)
0'16	reprise A	
0'30	partie B	Voix de femme + onomatopées sur notes tenues des voix d'hommes. changement de rythmique (1231212)
0'52	partie C	Solo de violon sur soutien rythmique de l'accordéon et de la contrebasse
1'14	reprise C	
1'33	reprise B	
1'54	partie D	Les hommes suivent la soliste en chantant le texte sur une ligne mélodique parallèle.
2'24	partie E	La soliste est accompagnée de l'accordéon, du violon et de la contrebasse.

Exploitation pédagogique :

Repérer l'Albanie sur une carte d'Europe.

Comparer cette musique avec celles des pays voisins en recherchant des musiques traditionnelles.
(à découvrir 2CD + livre: souffles de l'âme – Balkan Blues – réf 33.858 collection Network)

- grecque (voix – clarinette – bouzouki)
- roumaine (flûtes – cymbalum)
- bulgare (voix bulgares)
- hongroise (cymbalum – violon – contrebasse)

Géranium

Créé en 1975, le groupe s'est centré sur le collectage des chansons populaires alsaciennes avant de s'ouvrir à la création d'œuvres originales et de collaborer souvent à des spectacles de théâtre.

C'est en 1992 que la Cantate des Peuples d'Europe est née de la volonté des musiciens de mettre en évidence, dans ses identités et ses différences, l'universalité de la musique traditionnelle, fruit des échanges ancestraux des hommes et aujourd'hui menacée par la mondialisation.

Laura Zimmermann	chant	Daniel Muringer	chant – violon – accordéon
Marc Bernardinis	chant – guitare	Patrick Osowiecki	chant – contrebasse
Denis Forget	chant – accordéon		

Contact: Géranium - 2, rue des bergers
68720 Hochstatt - Tél.: 03 89 06 42 66

CD "Cantate des Peuples d'Europe" Geranium GER 9301. Avec l'aimable autorisation de Géranium.

Les Yeux noirs

(trad. Russe) - arrangement : CZARDAS
« Ensemble tzigane Czardas » - Lime L 195100



Ce morceau est évidemment à rapprocher de la chanson "Tzigane" du répertoire de chants : même importance du violon, instrument-roi de ce style de musique, même recours aux variations de tempo, même type de nostalgie alternant avec des moments de frénésie rythmique, mêmes ports de voix et glissandos dans la partie de violon principal.

Plan:

- Introduction rapide aux trois instruments
- 0' 9" : le piano, par ses arpèges et ses trilles, installe une atmosphère d'attente.
- 0' 25" : le thème apparaît au premier violon, soutenu par les deux autres instruments.
- 1' 11" : il est repris plus haut; à la fin de cette section, le second violon fait entendre des trémolos de cordes grattées imitant une balalaïka (guitare russe triangulaire).
- 1' 54" : les deux violons lancent une valse qui accélère petit à petit pour ralentir finalement.
- 2' 33" : Introduite par un "hopsa!", la section suivante se développe également en accélérant
- 3' 13" : le thème réapparaît sur un tempo entraînant.
- 3' 30" : conclusion retenue s'achevant sur une rapide descente du piano.

Ensemble tzigane "Czardas": Gérard Kuklinski et Jan Sosinski, violons; Patrick Fégelé, piano.

Contact: Patrick Fégelé - 03 89 54 10 71.

C.D. "Ensemble musical Czardas" Lime L195100. Avec l'aimable autorisation de l'ensemble Czardas.



Songe d'automne

Francis-Alfred MOERMAN - « Passion » DJ 504-2

Instruments :

2 guitares, violon, contrebasse.

Ce morceau est caractéristique du jazz "manouche" initié en particulier par le guitariste Django Reinhardt, et relayé par des musiciens tels que Stéphane Grappelli (violon) et Bireli Lagrene (guitare).

Ce style se situe au confluent du jazz, des musiques tzigane et gitane, mettant en œuvre des formations de cordes à la rythmique imperturbable, et faisant entendre des improvisations virtuoses au cours de développements généralement brefs.

Plan :

- Introduction lente et mélancolique aux deux guitares, l'une soliste et l'autre accompagnatrice; les deux instrumentistes utilisent fréquemment le trémolo (allées et venues rapides des doigts sur une ou plusieurs cordes).
- 0' 52" : Le violon lance le thème sur la rythmique installée par les deux guitares et la contrebasse: 4 sections de 16 mesures.
- 2' 03" : Le violon disparaît, laissant la place à la guitare solo qui improvise un brillant développement: 4 sections de 16 mesures.
- 3' 10" : Le violon développe à son tour le thème, accompagné des arabesques de la guitare solo.
- 3' 40" : A la fin de la 2^e section de 16 mesures, un ralentissement amène la conclusion.

Guitariste et compositeur de musique manouche, Francis Alfred Moerman est l'un des grands représentants de l'école swing de guitare. Il a enregistré de nombreux C.D. et se produit en concert avec son trio: « Jazz tzigane de France » (2 guitares et un violon) ou son quartette:

« Swing musette de France » (2 guitares, accordéon et clarinette).

Sur « Songe d'automne » il est accompagné de:

- Jean Toupance: violon
- Patrick Saussois: guitare
- René-Charles Mallet: guitare
- Pierre Moreilhon: contrebasse

C.D. "Passion" DJ 504-2. Avec l'aimable autorisation de Francis Alfred Moermann.

Rondo

W.A. MOZART K.V.617 - "Glassharmonica", Thomas BLOCH GFI 007



Instruments et interprètes :

Thomas Bloch, glassharmonica, Philippe Bernold, flûte, Maurice Bourgue, hautbois, Jean Sulem, alto, Xavier Gagnepain, violoncelle.

Le glassharmonica fut inventé en 1761 par Benjamin FRANKLIN d'après le principe déjà bien connu de la mise en vibration de verres en cristal de hauteur et de diamètres variables.

L'instrument est formé d'un ensemble de bols de verre ou de cristal (de 36 à 54) accordés chromatiquement et fixés, sans se toucher, sur un axe commun mis en rotation par une pédale.

L'interprète frotte les bords de ces bols avec ses doigts mouillés, le diamètre du bol déterminant la note obtenue.

Thomas BLOCH est un des deux seuls glassharmonicistes professionnels au monde. Il pratique également les ondes Martenot, autre instrument rare, et a participé à de nombreux enregistrements, seul ou avec des ensembles et des orchestres de niveau international.

(pour informations et contact, voir morceau n° 15)

Plan :

Ce rondo fait alterner 3 couplets avec les 4 refrains qui les encadrent, les couplets pouvant être considérés comme développements des refrains

→ refrain	1 a : glassharmonica
→ 0' 14"	1 b : flûte et hautbois
→ 1' 02"	couplet 1 : alternance des instruments
→ 2' 12"	refrain 2 a & 2 b : identique au 1.
→ 2' 46"	couplet 2 : même principe que le 1, mais sur un développement différent
→ 4' 21"	refrain 3 : identique à 1 & 2 mais dans une autre tonalité
→ 5' 00"	couplet 3 : nouveau développement avec alternance des instruments
→ 5' 58"	refrain 4 : identique aux deux précédents
→ 6' 58"	coda (conclusion)

Remarques :

- Dans le souci de mettre le glassharmonica soliste en valeur, MOZART ne le fait pratiquement jamais jouer en même temps que les autres instruments.
- Alors que la flûte et le hautbois ont un rôle mélodique important dans l'énoncé et le développement des thèmes, l'alto et le violoncelle se limitent à l'accompagnement.
- Le rondeau est à l'origine une forme littéraire apparue au XIII^e siècle et reposant sur l'alternance couplet/refrain. Elle a ensuite désigné des pièces chantées de construction identique, pour désigner, à partir de 1770 environ, en adoptant l'orthographe italienne, des morceaux purement instrumentaux, toujours sur le même principe d'alternance. Il s'agit d'une forme extrêmement répandue, y compris dans la variété la plus actuelle.

Prolongements possibles :

Faire rechercher dans le répertoire de chants ou ailleurs quelques-uns de ceux qui, utilisant le principe du refrain, peuvent se rapprocher de ce rondo ; il suffira d'ajouter un refrain au début de la chanson pour obtenir une forme identique. Cette dernière remarque concerne également le morceau n° 5 d'écouteria 2002.

C.D. "Glassharmonica" GF1007. Avec l'aimable autorisation de Thomas Bloch.



Rent' pas trop tard

Danyèle BESSERER - Musiques d'Alsace et d'ailleurs - « La Fiancée du diable » Au gré des vents - CB 01004

Instruments :

Accordéon diatonique – violon -guitare – contrebasse.

Analyse du morceau.

Cette valse à 3 temps s'inspire du jazz: les thèmes - joués par un soliste accompagné par la section rythmique – alternent avec les improvisations des différents musiciens.

0'	Thème A	accordéon (accords arpégés à la guitare et contrebasse).
0'19	(reprise)	
0'37	Thème B	accordéon et contre-chant au violon.
0'53	Thème A	accordéon et contre-chant au violon.
1'10	(reprise)	unisson de l'accordéon et du violon.
1'28	Thème B	accordéon et contre-chant au violon.
1'45	Variation A'	variations à l'accordéon sur le thème A.
2'02	(reprise)	
2'20	Thème B	accordéon et contre-chant au violon.
2'37	Variation A''	improvisation à la guitare.
3'10	Thème B	accordéon et contre-chant au violon.
3'27	Variation A''	improvisation au violon.
4'00	Thème B	violon et contre-chant à l'accordéon.
4'16	Thème A	unisson de l'accordéon et du violon.
4'33	(reprise)	violon seul et variation à l'accordéon.

On peut donc dire qu'un dialogue entre l'accordéon et le violon court tout au long du morceau.

Contrairement à d'autres oeuvres analysées sur ce disque, « Rentr'pas trop tard » est une pièce dans laquelle alternent de façon systématique deux thèmes, sans refrain.

Danse : rechercher, à partir de l'analyse et de l'écoute de la pièce, une chorégraphie s'appuyant sur l'alternance des deux thèmes.

Au Gré des Vents : musiques d'Alsace et D'ailleurs.

Ce groupe alsacien est spécialisé en répertoire de bals folk, réputé pour l'ambiance chaleureuse qu'il sait créer à travers un éventail de danses collectives d'ici et de là, d'hier et d'aujourd'hui. Il se produit régulièrement en France et à l'étranger.

Plusieurs enregistrements traduisent la démarche musicale de ses 4 musiciens :

Danyèle Besserer : accordéon diatonique – contrebasse - chorégraphies

Valère Kaletka : guitare - mandoline

Mathieu Lavarenne : contrebasse - mandoline - flûte

Gilles Péquignot : violon – épinette des vosges – cornemuse – mandoline – clarinette basse
(Gilles et Danyèle collaborent depuis de nombreuses années à la réalisation du CD et aux rencontres ARIA.)

Contact : Gilles Péquignot
23, rue de Durlingsdorf
68580 Mooslargue
Tél.: 03 89 07 62 79

CD « la Fiancée du Diable » : Au gré des Vents CB 01004
Avec l'aimable autorisation de l'association Carnet de Bal.

Chôros n°1

Heitor VILLA-LOBOS - Jean-Jacques FIMBEL - SCACD 031194



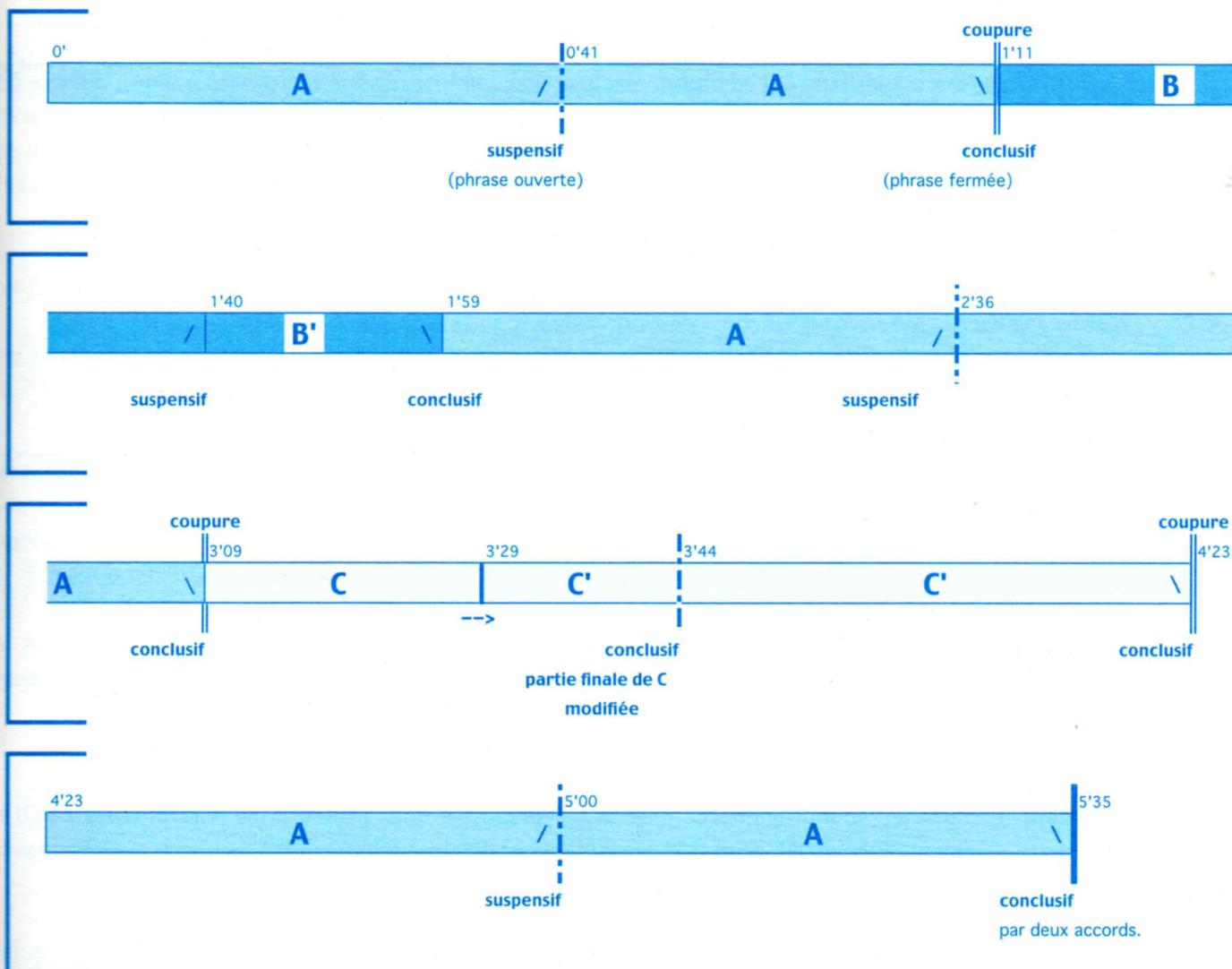
Heitor VILLA-LOBOS (1857-1959) est le compositeur brésilien le plus important. Vers 1920, il commence une série de 15 "chôros" où il mélange dans un style éclectique des éléments brésiliens (musique urbaine, rurale et indienne) et des éléments occidentaux (romantisme, école russe et impressionnisme) avec un modernisme assez avancé pour l'époque.

Les "chôros" (pour instrument soliste ou formations diverses) ne constituent pas une forme musicale précise, mais plutôt un ensemble de pièces ayant en commun un caractère brésilien clairement identifiable.

Le "chôros n° 1" écrit pour guitare évoque davantage une improvisation fixée sur le papier, dans le style de rue des "choreos" (musiciens de rue), qu'une composition bien structurée.

Analyse de l'extrait musical :

- musicogramme ci-dessous :



Jean-Jacques FIMBEL est professeur de guitare à l'Ecole Nationale de Musique de Mulhouse. Il a étudié la guitare à Paris auprès de A. Ponce, B. Davezac et A. Membrado. Passionné de musique d'ensemble, il a créé l'Ensemble de guitares de Haute-Alsace, le Quatuor de guitares d'Alsace et le Trio Ibéria.

C.D. "Jean-Jacques Fimbel" SCACD 031194. Avec l'aimable autorisation de J.-J. Fimbel.



Swing low

Negro Spiritual - "Patchwork"- Eric COUSIN - arrangement : Denis HABERKORN ECCD 9701

Swing low, sweet chariot,
Comin'for to carry me home

Balance doucement, doux chariot,
Qui vient me chercher pour m'emporter chez moi

1. I looked over Jordan, and what did I see, comin'for to carry me home?
A band of angels comin'after me, comin'for to carry me home.
Je regardais au-delà du Jourdain, et que vis-je... ?
Une fanfare d'anges qui me suivaient...
2. If you get there before I do, comin'for to carry me home,
Tell all my friends I'm comin'too, comin'for to carry me home.
Si tu y es avant moi...
Dis à tous mes amis que j'arrive aussi...
3. I'm sometimes up, I'm sometimes down, comin'for to carry me home,
But still my soul feels heavenly bound, comin'for to carry me home
Parfois je me sens bien, parfois je me sens mal...
Mais malgré tout, mon âme se sent liée au paradis...

Un peu d'histoire :

« ...Le Negro Spiritual est le chant religieux populaire rural (des noirs américains), qui est né au temps de l'esclavage, entre 1760 et 1875. Œuvre collective anonyme, il se situe au croisement d'une vision africaine du monde, d'une spiritualité empruntée aux blancs méthodistes ou baptistes et d'une tragique expérience de l'asservissement. Il manifeste une prédilection pour l'Ancien Testament comme attestation d'une libération collective dans l'histoire... ».

«...Quelle que soit l'attitude de l'esclave, plus combative ou plus réservée, l'idée du mouvement, du déplacement, de l'itinérance est présente dans la plupart des Negro Spirituals... » « Le Grand Livre des Negro Spirituals - Bruno Chenu - éditions Bayard p. 10 »

Le texte traite de la souffrance des esclaves et de leur désir de liberté, en référence au prophète Elie qui, selon la Bible (2 Rois 2,11) monta au ciel dans un char, tiré par des chevaux de feu.

Exploitation pédagogique :

Ce Negro Spiritual est interprété par un soliste et un quartet vocal (4 voix d'hommes), sans accompagnement instrumental (a capella). Cet arrangement est fidèle à la tradition de l'appel (call) et de la réponse (respons) entre le soliste et le groupe : au cours des offices religieux, la réponse immuable et répétitive (comin'for to carry me home) permettait à l'assemblée de soutenir le prédicateur.

Nous vous encourageons à proposer aux enfants de chanter cette réponse en écoutant le chant ; ils prendront mieux conscience de la structure des phrases musicales : suspensive, puis conclusive.

Interprètes :

Eric COUSIN : musicien colmarien, dont nous avons présenté deux pièces dans « *Ecoutaria 2001* » est un spécialiste de musique américaine ; polyinstrumentiste il pratique avec bonheur : le banjo, la mandoline, la guitare, le dobro et... le chant.

Contact : 03-89-24-47-84

Maybe Five : quartet vocal (2 ténors, 1 baryton, 1 basse) barbershop songs, gospel songs, chansons de langue anglaise, jazz vocal.

Bob Anderson : baryton - Denis Haberkorn : baryton - Guy Ritzenthaler : basse - Jeannot Tschäen : ténor

Contact : 03 89 23 45 56.

« Patchwork » -Eric Cousin ECCD9701 - Avec l'aimable autorisation d'Eric Cousin.

Sancta Maria

Thomas BLOCH - "Glass harmonica recital" Thomas BLOCH - Naxos. Ref: 8.555295



Instruments :

Voix de soprano masculine, voix de baryton, glassharmonica, synthétiseur.

Cette étrange pièce est bâtie sur un texte liturgique catholique, dont certains passages sont particulièrement intelligibles (Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus...)

Elle développe une atmosphère que l'on pourrait qualifier de "planante" à laquelle concourent plusieurs éléments :

- La légèreté presque surnaturelle de la voix de sopraniste*, multipliée par des techniques de réenregistrement et d'écho ; à certains moments, elle semble tourner sur elle-même.
- Les sonorités cristallines du glassharmonica et du synthétiseur, qui, par l'usage de la réverbération électronique, semblent résonner dans un vaste espace.
- L'emploi du latin liturgique, langage intemporel évoquant l'acoustique des églises et cathédrales.
- Une ambiance proche de certaines pièces musicales médiévales, aussi "exotiques" à nos oreilles que bien des compositions contemporaines

* Remis à la mode depuis quelques années, le sopraniste est encore une rareté : il s'agit d'une voix masculine évoluant dans la même tessiture que la voix féminine la plus élevée, le soprano, avec un timbre différent. Citons entre autres Patrick HUSSON, sopraniste alsacien devenu célèbre en raison de l'étendue exceptionnelle de sa voix.

Prolongements possibles :

- On peut également entendre le glassharmonica dans le morceau n° 11 du présent document.
- Il existe de nombreux exemples de haute-contre, ou contre-ténor, voix d'alto masculine proche par le timbre du sopraniste, dans la musique médiévale, celles de la renaissance et de l'époque baroque.

Ce morceau est une version courte, remixée par le compositeur, d'un extrait du C.D. :
« glass harmonica recital/Thomas Bloch » (Naxos : parution : décembre 2001).

Avec : Fabrice di Falco, sopraniste et baryton.
Thomas Bloch, glass harmonica et claviers

Si vous souhaitez avoir plus d'informations concernant Thomas Bloch et ses instruments rares, nous vous invitons à visiter son site internet : <http://www.chez.com/thomasbloch/>

Contact : thbloch@club-internet.fr

C.D. Naxos réf. 8.555 295, "Glassharmonica recital". Avec l'aimable autorisation de Thomas Bloch.



Scie Sixte et Salsapareille

Lionel WENDLING - "Full Time Job" Lionel WENDLING - CPM 012



« La pedal steel guitar: un instrument étrange venu d'ailleurs »

C'est ainsi que Lionel Wendling, un des rares spécialistes européens de la pedal steel guitar, intitule son dossier de présentation de l'instrument. Née d'un croisement entre la guitare hawaïenne, la harpe et la mécanique générale, la pedal steel guitar est indissociable de la musique **country** (voir infos. sur cette musique dans Ecoutaria 2001) et en est certainement l'un des clichés les plus forts. Depuis plus de 20 ans, Lionel Wendling veut démontrer que cet instrument peut servir à interpréter toutes sortes de musiques actuelles (jazz, salsa, bossa nova, rock...) pour « extraire la pedal steel guitar de son carcan country » et en faire un instrument à part entière.

La **pedal steel guitar** a été inventée en 1939, par John Moore, un mécanicien du Connecticut, qui a imaginé un système permettant de modifier la hauteur des cordes au moyen de pédales. L'instrument comprend actuellement 10 à 12 cordes sur 1 ou 2 manches. Le musicien joue assis pour pouvoir actionner les pédales, avec des ongles à la main droite et une barre en métal dans la main gauche.

Pour mieux connaître cet instrument, nous vous invitons à consulter le site internet de Lionel Wendling, qui propose un dossier complet: historique, fabrication et fonctionnement, photos, biographie de l'artiste, revue de presse etc... :

Site internet: <http://perso.wanadoo.fr/lionel.wendling/index.html>

Quelques pistes pour l'écoute:

"Scie sixte": ce morceau très court, qui est joué à la pedal steel guitar seule, présente une bonne partie de la palette sonore très riche de l'instrument. Les musiciens comprendront qu'il s'agit d'un jeu de mots sur la note "do", qui en anglais se dit "C" et correspond à l'accord utilisé pour ce morceau: Do sixième. C'est un prélude à Salsapareille.

"Salsapareille": composé et arrangé par Didier Coudry, guitariste qui collabore depuis de nombreuses années avec Lionel Wendling, ce morceau est représentatif de l'esprit d'ouverture vers des musiques autres que la country. Il respecte la tradition de la salsa sans batterie mais avec cuivres et percussions. La pedal steel guitar s'intègre parfaitement à cette musique. Le nom du morceau est un mélange entre « salsepareille » (repas préféré des schtroumpfs) et le terme « salsa » (voir morceau n° 7).

Voici les musiciens qui accompagnent Lionel Wendling sur ce morceau:

- guitare basse: Franck Bedez
- guitare: Didier Coudry
- piano: Manu Boch
- trombone: Pascal Beck
- trompette: Serge Haessler
- percussion: Yves Maillé, Bruno Moury, Jon Grandcamp.

Contact: Lionel Wendling: 03-88-77-33-36.

E-mail: lionel.wendling@wanadoo.fr

C.D. « Lionel Wendling-Full Time Job » CPM 012

Avec l'aimable autorisation des éditions CO PROD MUSIC

Arts Plastiques

Danièle Deviterne, Jean-Jacques Freyburger,
Conseillers Pédagogiques en Arts Plastiques.

Mon paysage n'est pas tout à fait le tien

L'idée de paysage est construite sur des éléments que l'on peut connaître (la topographie, le climat, etc.), elle se manifeste surtout à partir d'éléments perceptifs non objectifs concernant le rapport que l'on entretient avec le monde, l'environnement, l'histoire individuelle, le groupe auquel on appartient.

Des artistes utilisent de plus en plus la nature elle-même comme support. Lorsque Richard LONG marche dans le désert, le désert est toile, le sable est pigment, son corps est pinceau. Tout désir d'illusionnisme a disparu. La ligne au crayon ne représente plus la route, l'artiste déplace des pierres, laisse des traces sur le sol qui forment autant de signes faisant « image » de lui, du monde dont il est issu. L'analogie disparaît pour laisser plus de place au réel. De représentation, on passe à présentation. Le paysage est instantané, car seule une photo en sera la trace.

Et nous aussi, en tant que pédagogues, nous devons encourager les enfants à rendre compte de « leurs » paysages et non pas à nous renvoyer les nôtres, nos perspectives, nos mythes. Cette libération par rapport au territoire traditionnel de la peinture fait se rejoindre les disciplines de l'enseignement, favorisant un regard plus global sur le monde, où la mathématique rejoint la poétique et la topographie, la signalétique.

Le cadre est ouvert comme le paysage est « ouvert ». L'artiste ne veut plus être le constructeur de paysages ou plus généralement le faiseur d'illusion. « C'est le regardeur qui fait le tableau », disait Marcel DUCHAMP.

A. Routes, chemins, rues...

« Chaque homme doit inventer son chemin. »

Jean-Paul SARTRE « les Mouches »

Jeux de mots :

Route, autoroute, périphérique, rocade, chaussée, axe, voie... chemin, sentier, sente, layon, piste... allée, raidillon, accès, drève... artère, boulevard, avenue, rue, ruelle, venelle, traboule, impasse...

Trace, empreinte, pas, indice, marque...

Pistes pédagogiques :

- Faire l'inventaire des lieux de passage dans le quartier autour de l'école... et des noms qui leur sont donnés.
- Réaliser une collection d'images de rues... de chemins... pour enrichir le musée de classe et/ou pour constituer un mur d'images.
- Illustrer une expression ou un proverbe. Exemple : « Avoir une figure en coin de rue ».
- Découvrir une rue près de l'école : observer, décrire à l'oral, à l'écrit, faire des croquis... En classe, reconstituer la rue.
- Repérer un point de passage entre deux rues : pont, porche... Le dessiner sur le motif (de visu).
- Tremper les roues de petites voitures dans des gouaches et tracer des chemins, un réseau. A plusieurs : s'éviter, passer dessus, dessous... Variante : avec deux feutres dans la main.
- Dans un bac à sable mouillé, modeler un paysage et y tracer des chemins, des labyrinthes, construire des ponts... Éventuellement, placer des figurines... Pour illustrer un conte, un mythe...
- Collecter et associer des matériaux naturels pour évoquer des chemins.
- Au cours d'une sortie en ville, en campagne ou en forêt, prendre des repères puis représenter son cheminement : dessin, peinture, plan, maquette... Éventuellement exploiter un plan-relief.
- Cheminer, relever des indices, prendre des repères : empreintes, moulages (à l'argile), frottages, croquis, détails photographiques, échantillons, pour réaliser un jeu de piste pour des camarades et/ou composer un tableau souvenir. Variante : relever uniquement la signalétique (panneaux divers).

- Marquer son passage: comment laisser des traces de son passage sur un chemin (indices, empreintes...).
- Marquer les passages multiples des élèves dans un couloir par des empreintes de pieds, de semelles à la gouache sur du papier, toile grand format... (mettre des bacs à l'entrée d'un couloir et des serpillières aux portes des différentes classes).
- Se promener dans le quartier, le jardin public et/ou un bois, matérialiser son chemin: dérouler une bobine de fil (d'Ariane), semer des petits cailloux, des coquillages, répandre des peintures en poudre ou de la farine (dripping)... balayer, ratisser, tracer avec des bâtons, aligner, entasser des matériaux naturels, baliser, jalonner par des piquets, des branches colorées... photographier. Variante: ne choisir qu'un type d'action.
N.B.: en forêt, délimiter un périmètre de sécurité, préserver l'environnement. Réf. Richard LONG: « Mon travail est un portrait de moi-même dans le monde, mon propre voyage personnel à travers lui et les matériaux que je trouve le long du chemin ».
- Tracer des chemins dans la neige: à petits pas, chacun dessine une circulation. Photographier le réseau. Variante: saupoudrer son chemin de peinture, de couleur en poudre, photographier l'évolution.
- Relever des empreintes de lieux « significatifs » (plaques d'égout, macadam, bordure de trottoir, graviers) sur le chemin emprunté dans une rue: couler du plâtre à modeler dans des cageots sans fond. Laisser prendre. Démouler. Installer chronologiquement. Variante: réaliser des frottages.
- Au cours d'une journée, chaque élève marque son passage dans chaque lieu de l'école par sa photographie (photocopies). Le soir, découvrir la totalité des « traces ».
- Transformer l'allée ou le chemin de l'école pour « tracer » le passage des parents: dessiner aux craies de tableau et/ou poudres. Peindre avec des peintures pour sol (avec des pochoirs géants).
Réf: Mahdjoub BEN BELLA sur le Paris-Roubaix.
- Réaliser un « parcours sensoriel » dans l'école: paillason, grattoir de seuil, polystyrène en « papillons », sable, pénétrables (rideaux de fils, réf: Jean-Raphaël SOTO) à investir pieds nus! ou un parcours d'eau.
- Collecter des cartes et plans usagés ou des vues aériennes et les transformer: effacer des parties, des renseignements/en accentuer d'autres, souligner, illustrer par des figurations et/ou des motifs.
- Réaliser des « arrangements » de matériaux naturels, petites embarcations éphémères à faire passer sur l'eau. Réf: Offrandes asiatiques et Nils UDO.
- Découvrir une « carte du Tendre » (cartes et jeux allégoriques du bonheur). Inventer un jeu-parcours de l'amitié.
- Après avoir découvert la réalisation de Dani KARAVAN « l'axe majeur de Cergy-Pontoise », réaliser un projet d'Axe dans sa ville: dessins, croquis, plans, maquettes.
- Après avoir observé des passants, dans la rue, représenter le « passant », en dessin, peinture et/ou modelage. Réf: « L'homme qui marche » d'Auguste RODIN 1877, « Le Serf » d'Henri MATISSE 1900-03, « Figurine dans une boîte entre deux maisons » Alberto GIACOMETTI 1950, Janis KOUNELLIS « Sans titre » FRAC 1985. Ce type de travail peut être adapté au thème de l'école, de la maison: le couloir, le corridor, l'escalier...

B. Ponts

« Il suffit de passer le pont. »

Georges BRASSENS

« Les ponts on toujours été des lieux sacrés. C'est dans leur voisinage, dans celui de l'eau, que se célébraient les fêtes et la plupart des cérémonies publiques. A certaine époque, la ronde sur le pont était un rite obligé des fêtes saisonnières. »

Paul ARMA « Chantons la France » (Les Presses d'Île de France. 1955)

Jeux de mots :

Pont à bascule, pont mobile, pont-levis, pont suspendu, pont tournant, pont transbordeur...

Passerelle, aqueduc, viaduc.

Faire le pont. Couper les ponts.

Couper dans le pont: « tomber dans le panneau ». Faire un pont d'or.

Se porter comme le Pont-Neuf. Il passera bien de l'eau sous les ponts.

Pistes pédagogiques

- Réaliser une collection d'images représentant des ponts, des passerelles, des viaducs... pour constituer un mur d'images et/ou enrichir le musée de la classe.
- Illustrer au pied de la lettre des expressions : « couper les ponts », « faire un pont d'or à quelqu'un », « se porter comme le Pont-Neuf », « faire le pont »...
- Dans une collection de photographies de paysages, choisir celles qui permettent d'installer des ponts. Découper des ouvrages d'art dans divers documents et/ou les dessiner. Positionner ces architectures sur les photographies pour réaliser des photomontages.
- Illustrer l'extrait « Les ponts » d'Arthur RIMBAUD. Réaliser une « planche encyclopédique ». Explorer les différentes formes et matériaux.
- Illustrer la poésie de Paul FORT « Pont-Neuf ». Réaliser un photomontage pour figurer la circulation joyeuse des passants.
- Réaliser des paysages de terre. Modeler et composer à l'aide de feuilles, plaques, colombins, blocs, galettes. Créer des cheminements et relier par des ponts.
- Construire des ponts. Varier les matériaux et les techniques d'assemblage. S'inspirer de la documentation iconographique (pont suspendu, pont-levis...). Utiliser des matériaux et des objets de récupération, des éléments et des matériaux naturels et/ou des mécanos, des jeux de construction... Variante: installer les ponts dans des espaces pertinents présentant des obstacles à franchir.
Réf.: KAWAMATA, Beaux-arts magazine n° 130 1995.
- A l'occasion d'une sortie-nature, d'une classe verte, fabriquer des ponts éphémères. Privilégier les matériaux naturels. Veiller au respect de la nature. Réf.: KAWAMATA, Beaux-arts magazine n° 130 1995. – Film: « les aventuriers de l'Arche perdue » Steven SPIELBERG.
- Intervenir sur des architectures existantes, exploiter leurs caractéristiques. Engager des actions éphémères: changer la couleur, la forme en ajoutant des éléments, emballer, accrocher des matériaux, tresser, guipurer (bandes, fils), tendre, couvrir (toiles...), souligner des parties. Réf.: Daniel BUREN au CAPC de Bordeaux.
- Réaliser un pont monumental qui permette de vivre le passage avec le corps.
- Réaliser des ponts « thématiques »: le pont des Arts, le pont du Nord...
- Au cours d'une sortie, photographier tous les ponts et passerelles. Varier les cadrages et les points de vue, sélectionner des détails. Exposer en série.

C. Paysages étranges

Pour traduire le fantastique, l'étrange, attirer le regard sur les lignes fortes ou des parties spécifiques d'un paysage.

Pistes pédagogiques :

Partir de paysages: photos, photocopies ou reproductions d'œuvres d'artistes, paysages réalisés par les enfants.

- transformer ces paysages:
 - simplifier: garder les grandes lignes (ex.: calque).
 - géométriser: garder les grandes lignes, utiliser des formes géométriques simples.
 - Elargir ou allonger un paysage: découper en bandes, espacer ces bandes puis retravailler les espaces pour recréer une cohérence.
- créer un nouveau paysage:
 - à partir de morceaux découpés dans d'autres paysages.
 - diviser la moitié d'un paysage, inventer l'autre moitié, puis enlever la première partie. Compléter et enrichir le travail.
- déformer un paysage en utilisant la photocopieuse:
 - faire glisser un paysage en le photocopiant.

- plier un paysage et le photocopier.
 - chiffonner un paysage et le photocopier.
- transformer un paysage initial :
 - par la couleur.
 - en y ajoutant des éléments insolites.
 - compléter un paysage :
 - à partir de cartes postales, compléter, prolonger le paysage des tous les côtés (crayons de couleur, peinture, craies grasses...).
 - à partir de la moitié d'une image, reconstituer la suite du paysage.
 - colorier un paysage :
 - à partir de photocopies de paysages en n'utilisant que certaines couleurs (évoquer ainsi des moments de la journée, des saisons, certaines ambiances...).
 - dénaturer un paysage en utilisant des couleurs de manière à créer un trouble (ex: des nuages rouges...).

D. La parole autour des paysages

Demander aux enfants de dire ce qu'évoque pour eux le mot paysage: « visages, forêt, plantes, fleurs, campagne, vivant, galoper, vacances, pique-nique, dormir, pays, se promener, village, ville, ciel, eau, mer, océan, îles... ».

Pistes pédagogiques :

Chacun fait un choix, un projet avec la technique de son choix: peintures, craies grasses, craies sèches, sanguines, crayons de couleurs, aquarelles, collages, feutres, encres...

- Consulter en même temps beaucoup de documents :
 - livres sur différents pays et aspects du paysage.
 - revues de jardinage.
 - revues artistiques: « Créations », « DADA »,...
 - reproductions d'œuvres d'art.
 - reproductions de photographies d'artistes qui interviennent dans le paysage: Nils UDO, Andy GOLDSWORTHY, Richard LONG,...
 - photographies de paysages: Arthus BERTRAND, André KERTESZ.
 - reproductions d'œuvres créées dans le paysage: rappelons-nous les « wrapped trees » de Jeanne CLAUDE et CHRISTO à la Fondation Beyeler de RIEHEN : 1997-1998, les colonnes de Jean-Pierre RAYNAUD à Mulhouse, les murs peints à Altkirch et Mulhouse, la verrière de la gare de Colmar de Jean Le GAC...

Bibliographie

- Créations n° 77 « l'enfant et son paysage ».
- DADA n° 51 « l'arbre », éditions MANGO.
- L'idée de nature dans l'art contemporain, Colette GARRAUD, éditions Flammarion.
- Bulletin départemental de l'Académie de Lille, janvier 2000 « Passage ».
- Albums :
 - « Le nouveau pont » (Ed. L'école des loisirs).
 - « Petit Oscar et le grand pont » (Ed. Flammarion).
 - « Les ponts » (Ed. Circonflexe).
 - « Van Gogh. Au pays des ponts » (Ed. Calmann Levy/RMN).
 - « Land Art » (Petite tache, Ed. du regard).

« Ici et Ailleurs »

Cécile ANNE

Etre ici, c'est pouvoir regarder autour de soi, décrire les éléments qui nous entourent. On est dans le réel, dans le palpable. Etre ailleurs, c'est déjà laisser la place au rêve, à l'imaginaire et à de multiples possibilités d'écriture.

Petite poésie à compléter :

Choisir une poésie qui évoque un endroit (une maison, un paysage). En supprimer une ligne sur deux, puis donner ce texte à trous aux enfants (individuellement ou deux par deux) qui compléteront à leur manière.

Lieux choisis :

Proposer deux lieux différents (maison / école, maison / lieu de vacances, ville / campagne). Décrire le premier lieu, en veillant à évoquer les couleurs, les odeurs de cet endroit connu.

Puis, reprendre la même structure que celle choisie pour le premier texte et décrire le deuxième lieu, en comparaison.

Le lieu idéal :

Chaque enfant met dans une boîte un élément qu'il ne trouve pas forcément chez lui (paysage, objet, végétal, monument) mais aimerait voir dans un lieu idéal. Puis la classe entière construit son lieu avec tous ces éléments et lui donne un nom. Chaque enfant peut ensuite écrire un texte à sa manière pour présenter cet endroit imaginaire.

Variante: si je devais partir ailleurs, qu'est-ce que j'emporterais d'ici? Faire l'inventaire des choses à emporter. On peut ainsi avoir une liste des choses que l'on considère comme importantes ici pour construire un nouveau monde ailleurs.

Découvertes d'ici

Et si quelqu'un d'ailleurs arrivait ici? Imaginez un personnage d'un autre monde qui arriverait chez vous. Il ne connaît ni l'électricité, ni le téléphone, ni ce que vous mangez. De plus ce personnage ne comprend que les vers. Faites-lui découvrir ce qui vous entoure en présentant chaque chose sous la forme d'un petit poème rimé.

Notes



ICITAILLEURS
ARIA SOOS

